

Lapins

N°4 - Edition 2013 Le Magazine du Lapin de Compagnie

Dossiers

Cohabitation,
les clés de la réussite

Les zoonoses

Agir

Le covoiturage

Habitat

Vive la liberté !



SANTÉ - EDUCATION - BIEN-ÊTRE - ALIMENTATION

Édito

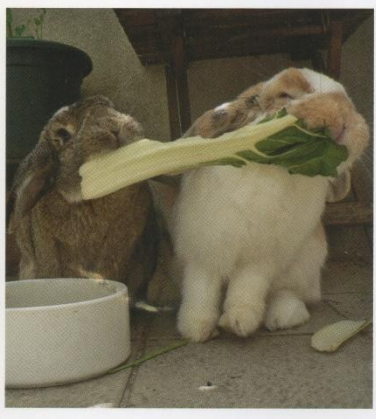
Par Gwenaëlle Bernard

« Vive la liberté ! » C'est probablement ce que se dit Naïa en découvrant la jolie terrasse mise à sa disposition. Si vous aussi, vous souhaitez offrir à votre lapin des plantations

aussi savoureuses que décoratives, ce quatrième numéro vous propose un deuxième volet de l'herbier pour lapins (p.51), ainsi que deux fiches bricolage pour fabriquer un mini-jardin (p.53) et d'adorables étiquettes pour identifier vos semis (p.52).

Vive la liberté, c'est également le thème que nous abordons dans notre rubrique éducation (p.33), nous espérons vous donner ainsi envie de franchir le pas. La liberté avec un compagnon, c'est encore mieux ! Si vous réfléchissez actuellement à l'adoption d'un deuxième ou d'un troisième lapin, consultez notre dossier consacré à la mise en place d'une cohabitation (p.24).

Nombre d'entre vous s'interrogent sur les risques de transmission entre les divers animaux présents dans le foyer mais également avec les humains les plus fragiles : enfants, personnes immunodéprimées, femmes enceintes ou personnes âgées ; vous trouverez un grand nombre de réponses dans notre dossier consacré au zoonoses (p.7) Nous vous souhaitons une agréable lecture !



j'habite chez mes lapins



Plumette 2012





Dans ce numéro...

Santé

- 4. La gale auriculaire chez le lapin. D' Julie Hébert
- 7. Les zoonoses chez le lapin. D' Véronique Mentré
- 14. L'aide soignant. Lorène Gallion

Alimentation

- 19. Mon lapin n'aime pas le foin. Gwenaëlle Bernard

Éducation

- 24. Cohabitation entre lapins : les clés de la réussite. Charlotte Canteloup
- 33. Vive la Liberté ! Gwenaëlle Bernard

Habitat

- 38. Choisir le bon bac à litière. Solène Braye

Loisir

- 42. Les vacances de Monsieur Lapin. Bénédicte Baron

Agir

- 46. Le covoiturage, un maillon indispensable. Marjolaine Morin

Lapin pratique

- 49. La mue. Solène Braye
- 50. Bien nettoyer la verdure. Laëtitia Lepitre
- 51. L'herbier du lapin. Gwenaëlle Bernard

Lapin brico

- 52. Etiquettes pour plantations
- 53. Mini-prairie
- 54. Réaliser un porte-clefs

Info lapin

- 56. Déjà 10 ans !
- 57. Quoi de neuf sur le net ?
Devenez Famille d'Accueil

À retenir

- 58. Le bloc-note de Marguerite & Cie

La gale auriculaire chez le lapin

La gale auriculaire est une maladie parasitaire causée par la mite d'oreille, *Psoroptes cuniculi*. Cette maladie affecte les lapins domestiques et les lagomorphes sauvages (lièvres et lapins) et est répandue mondialement.

La mite d'oreille : *Psoroptes cuniculi*

La mite d'oreille fait partie de la classe taxonomique des arachnides et est donc apparentée aux araignées. C'est un parasite qui nécessite un accès au lapin pour se reproduire. Elle demeure à la surface de la peau du canal auriculaire (contrairement à d'autres mites qui creusent sous la peau), et perce celle-ci afin de se nourrir de la lymphe. Elle privilégie le canal auriculaire profond, où elle pond ses œufs, qui évoluent en larves. Celles-ci passent à travers 2 autres stades (de nymphe) avant de devenir adultes. La durée du cycle est de 3 semaines. Les stades de larve, nymphe et adulte se nourrissent du lapin, produisant des déchets métaboliques (selles et mucus) qui s'accumulent à la surface de la peau. Ces produits sont hautement allergènes et causent une réaction inflammatoire modérée à sévère dans le canal auriculaire. Il en résulte une rougeur, une enflure et une démangeaison importante, conduisant le lapin à se secouer la tête et à se gratter les oreilles.

L'automutilation endommage encore plus la peau, contribuant à l'inflammation et déclenchant un cercle vicieux. En fait, la majeure partie des signes cliniques est due à la réaction inflammatoire aux déchets métaboliques des mites et de l'automutilation, plutôt qu'aux morsures des mites qui se nourrissent.

Les lésions étant initialement présentes dans le fond du

canal auriculaire, elles passent souvent inaperçues lors d'infections précoces. Par contre, à mesure que l'infection progresse, l'étendue et la sévérité des lésions augmentent. Les déchets des mites, des mites mortes, des sécrétions inflammatoires du lapin (peau morte, sérosités, pus) s'accumulent et forment des croûtes brunes et grisâtres. Les nouvelles générations de mites ayant besoin de peau saine pour se nourrir, elles se déplacent aux marges des lésions croûteuses, quittant progressivement le fond du canal auriculaire, faute d'espace, pour le pavillon de l'oreille (l'oreille externe). Si l'infection n'est pas traitée, les lésions peuvent s'étendre au visage, au cou et même aux régions plus distales du lapin.

Le grattage excessif au niveau des oreilles provoque des rougeurs et des plaies où peuvent s'installer des infections bactériennes secondaires. Celles-ci peuvent s'étendre vers l'oreille moyenne et interne, causant des signes neurologiques (tête penchée, tournis, perte d'équilibre). Dans les cas les plus sévères, une infection bactérienne secondaire peut évoluer en méningite ou en septicémie (infection généralisée). Les signes associés incluent de la fièvre, de la léthargie, de l'anorexie et la mort.

Les signes cliniques de la gale auriculaire

Les signes cliniques de gale auriculaire incluent le grattage excessif, la présence de croûtes grisâtres à

brunâtres et un changement de positionnement des oreilles. Selon la sévérité de l'infection, les signes peuvent être accompagnés de perte d'appétit, de léthargie et de changements de comportement. Il est important de noter qu'un lapin peut être porteur, c'est-à-dire qu'il ne démontre pas de signes cliniques tout en hébergeant des mites dans les oreilles.

En effet, les signes cliniques étant étroitement reliés au système immunitaire du lapin, la possibilité d'infestation par les mites varie d'un individu à l'autre. Les lapins porteurs peuvent infecter d'autres lapins et peuvent éventuellement développer des lésions eux-mêmes sous certaines conditions.

Les facteurs prédisposants

La sévérité des signes cliniques de la gale auriculaire dépend en grande partie de la santé générale du lapin au moment de l'infection. Le stress chronique (de longue durée) a comme effet de supprimer le système immunitaire (de défense) de l'animal, le rendant plus sensible aux infections. Il y a plusieurs causes de stress bien reconnues chez le lapin. Elles comprennent l'insalubrité, l'alimentation inadaptée, la maladie concomitante, l'intimidation par des congénères ou par des espèces prédatrices, les températures extrêmes (chaud ou froid) et la surpopulation. La surpopulation contribue de plus à la propagation de la gale auriculaire, car la mite se transmet par contact entre un lapin infecté et un lapin non infecté. Il est à noter, par ailleurs, que les mites peuvent aussi se transmettre par contact indirect. Lorsqu'un lapin infecté se secoue la tête, il relâche des débris contaminés par des mites dans son environnement. Les mites pouvant survivre jusqu'à 3 semaines dans l'environnement, ces débris demeurent une source importante de contamination de lapins non infectés.

Le diagnostic

Le diagnostic de la gale auriculaire est souvent suspecté suite à un examen physique complet avec l'examen de l'oreille à l'aide d'un otoscope. Il est parfois possible de voir des mites se promener dans l'oreille. Cependant l'absence de mites visibles n'élimine pas la possibilité de gale auriculaire, puisque les mites peuvent demeurer



Roger avant et après son traitement.

cachées sous les croûtes. La confirmation d'un diagnostic requiert l'identification des mites. A l'aide du microscope, il est possible de visualiser des mites de stades différents à partir d'un échantillon de croûtes. Il est important de noter qu'il est possible d'avoir un faux négatif (absence de mites visibles en présence d'une infestation) même avec l'examen microscopique des croûtes. Lorsque le vétérinaire soupçonne fortement une gale auriculaire malgré l'absence de mites visibles, il peut faire un essai thérapeutique pour tenter de diagnostiquer et de traiter l'infection. L'essai thérapeutique vise à confirmer la présence de l'infection en démontrant une réponse au traitement spécifique à celle-ci. Un suivi médical est nécessaire après le début du traitement pour constater la réponse au traitement.

Le traitement

Le traitement de la gale auriculaire se fait en plusieurs paliers selon la situation du lapin. Un médicament antiparasitaire (habituellement de l'ivermectine ou du sélamectine) est prescrit afin de tuer les mites. Les médicaments tuent les mites adultes et non pas les œufs. C'est pourquoi il est important de suivre les directives de la prescription. Si le traitement n'est pas administré au complet, les œufs, qui sont résistants aux médicaments, évoluent en adultes, recommençant le cycle de reproduction des parasites. Tous les lapins doivent être traités, même ceux qui sont asymptomatiques (ne démontrant pas de signes cliniques) car ils peuvent servir de porteurs et réinfecter les autres. L'environnement doit être décontaminé. Tous produits poreux (les produits de litière, le bois, la nourriture) en contact avec le lapin doivent être jetés. Les serviettes ou couvertures sont jetées ou nettoyées à la machine. Les produits en plastique sont nettoyés avec du savon, rincés et désinfectés par la suite.

Il est aussi possible de faire le vide de l'environnement du lapin pendant 4 semaines, le temps que les mites meurent, avant d'y remettre le lapin.



Fanny vivait en clapier extérieur et ne bénéficiait pas de soins vétérinaires. Dès l'arrivée dans son nouveau foyer, elle a pu recevoir un traitement contre la gale des oreilles. Cette photo a été prise pendant le traitement. Une trace rouge marquant l'ancien emplacement des croûtes est encore visible dans le pavillon.

Le pronostic

Le pronostic de la gale auriculaire est bon lorsqu'elle est traitée tôt. Les médicaments antiparasitaires sont généralement efficaces pour tuer les mites. Par contre, la gestion d'une infection bactérienne secondaire est parfois plus difficile, nécessitant un traitement prolongé et ayant des risques de rechutes. Des séquelles permanentes, comme la perte d'une partie du pavillon de l'oreille sont possibles si l'infection n'est pas traitée à temps.

Conclusion

La gale auriculaire est une maladie parasitaire contagieuse causée par la mite *Psoroptes cuniculi*. L'infestation de l'oreille par la mite cause une réaction inflammatoire, provoquant le grattage excessif. Celui-ci, lorsqu'accompagné de la présence de croûtes au niveau des oreilles, est très révélateur de l'infection. La gale auriculaire se traite bien tant qu'elle est prise avant le développement de problèmes secondaires. Tous les lapins en contact doivent être traités, même ceux ne manifestant pas de signes cliniques.

D' Julie Hébert, DMV, Dipl. ABVP (aviaire)

Références

1. S. J. Divers, « Rabbits », dans J. W. Carpenter, Exotic Animal Formulary, Elsevier, 2001, p. 416-418.
2. L. Hess, K. Tater, Dermatologic Diseases, dans J. W. Carpenter, K. E. Quesenberry, Ferrets, Rabbits and Rodents – Clinical Medicine and Surgery, Elsevier, 2012, p. 232-245.
3. Rabbit Ear Infection With *Psoroptes cuniculi* Ear Mite, <http://www.pet-informed-veterinary-advice-online.com/rabbit-ear-mites.html>, consulté le 22 mai 2013.
4. A. Sanders et al., « Life-cycle stage morphology of *Psoroptes mange mites* », Journal Of Medical and Veterinary Entomology, juin 2000, p. 131-141.

Les zoonoses



chez le lapin

La transmission potentielle des maladies entre l'Homme et l'animal est une question fréquemment posée par les propriétaires de lapin. L'article qui suit a pour but d'expliquer précisément les différentes notions se rattachant aux zoonoses et de lister celles-ci en insistant sur celles les plus susceptibles d'être rencontrées au quotidien chez les lapins de compagnie.

Qu'est-ce qu'une zoonose :

Définition :

Une première définition du terme « zoonose » a été donnée au XIXe siècle par Virchow selon lequel une zoonose serait une maladie humaine due aux animaux. C'est en 1959 que les experts de l'O.M.S. ont défini les zoonoses comme étant « des maladies et infections qui se transmettent naturellement des animaux vertébrés à l'Homme et réciproquement ».

Il doit donc exister une transmission. On ne parle donc pas de zoonoses dans le cadre de maladies communes à l'animal et à l'Homme mais contractées à la même source (par exemple dans l'eau de boisson). Le terme « réciproquement » implique que l'on parle également de zoonoses dans le cadre de maladies transmissibles de l'Homme à l'animal. C'est par exemple le cas de la grippe saisonnière chez le furet ou de la tuberculose dans de nombreuses espèces. Chez le lapin, très peu de maladies sont concernées.

Fréquence et importance :

La fréquence et la gravité des zoonoses sont très variables. Plus de 150 maladies contagieuses animales connues se transmettent à l'Homme. La fréquence est également très inégale, dépendant notamment de la localisation géographique. L'importance des zoonoses tient également à leur gravité médicale qui dépend à la fois de la zoonose concernée et de l'individu atteint.

Etiologie :

On distingue quatre catégories d'agents responsables de zoonoses :

1. Les bactéries
2. Les virus
3. Les parasites
4. Les champignons
5. Les prions ou les agents transmissibles non conventionnels

Les sources d'infection :

Il existe trois sources principales d'infection : les animaux vivants (malades mais également les animaux en incubation ou les animaux porteurs sains), les animaux morts (pour le lapin, on trouve la tularémie chez le lièvre) et le milieu extérieur (souillé par les urines, les matières fécales, etc.). La transmission peut être directe ou indirecte. La transmission directe nécessite un contact étroit entre l'animal malade et l'Homme, qu'il soit amical (caresses, embrassades) dans le cadre des gales ou des teignes par exemple ou brutal (griffures, morsures) dans



Les bébés adorent jouer avec la litière ou partager une friandise ce qui favorise la transmission.



Il est important d'apprendre à manipuler les animaux afin d'éviter les griffures et morsures liées au stress de la contention.

le cadre de la pasteurellose par exemple. La transmission indirecte est réalisée par un support intermédiaire. Il peut s'agir de l'eau, de l'air, du sol, d'objets de soins inanimés (brosses, moquette, dans le cas des teignes par exemple), etc. La transmission indirecte dépend de la résistance de l'agent pathogène dans le milieu extérieur, qui peut être quasi nulle pour certains agents et aller jusqu'à plusieurs mois pour d'autres.

Les voies de pénétration :

Il existe trois grandes voies de pénétration : les voies cutanée et muqueuse (par contact direct, morsure ou manipulation d'objets souillés), la voie digestive (ingestion d'aliments contaminés ou doigts souillés portés à la bouche) et la voie respiratoire (concerne les agents pathogènes pouvant être mis en suspension).

La réceptivité :

L'importance des zoonoses dépend souvent en grande partie de la réceptivité potentielle de l'hôte.

Plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu :

1. L'âge : les bébés et les personnes âgées sont plus à risque.
2. L'hygiène : les enfants sont plus à risque car ils portent souvent les doigts à la bouche, se lavent moins souvent les mains, ...
3. Le système immunitaire : les femmes enceintes, les

personnes immunodéprimées, quelle qu'en soit la cause, sont plus à risque.

4. L'existence d'affections spécifiques : l'existence d'une maladie pulmonaire par exemple peut rendre plus sensible à certains agents véhiculés par voie respiratoire.
5. L'exercice de certaines professions : les vétérinaires et les animaliers notamment, sont plus exposés à de nombreuses zoonoses.

L'existence de certains de ces facteurs de risque doit impérativement être mentionnée au vétérinaire lors de suspicion de maladie zoonotique chez un lapin de compagnie afin de pouvoir gérer le risque au mieux. Elle doit également être mentionnée à votre médecin lorsque vous développez des signes inhabituels alors que vous vivez au contact d'animaux.

Les zoonoses bactériennes :

La pasteurellose

Il s'agit de la zoonose bactérienne la plus importante chez le lapin. Il s'agit en général de *Pasteurella multocida*. Chez le lapin, il existe fréquemment un portage asymptomatique (dans le rhinopharynx, les conjonctives, le vagin, les poumons...) avec apparition de symptômes à la faveur d'un stress ou d'une baisse d'efficacité du système immunitaire.

Les symptômes peuvent être très polymorphes :

1. Respiratoires : écoulement nasal, éternuements, respiration bruyante, rhinite, pneumonie
2. Auriculaires : otite externe, otite interne responsable de « torticolis »
3. Oculaires : conjonctivite, larmoiements
4. Nerveux : convulsions, paralysie
5. Reproducteurs : métrites, mammites, orchites
6. Cutanés : ulcères cutanés, abcès chroniques sous-cutanés

L'Homme est contaminé le plus souvent à l'occasion d'une morsure. La voie respiratoire est possible mais rare. Chez l'Homme, on observe en général une inflammation



Avant d'introduire une nouvelle espèce animale dans votre foyer n'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre vétérinaire sur les risques qui y sont associés.

intense de la région avoisinant la plaie avec une forte douleur. L'inflammation peut entraîner une lymphangite et un gonflement des ganglions mais également une atteinte des articulations proches. Les formes respiratoires ou nerveuses sont rares. Le diagnostic est parfois difficile et repose sur l'examen bactériologique. Le traitement repose sur la prescription d'un antibiotique adapté.

La salmonellose

La salmonellose est une zoonose relativement fréquente même si le lapin n'est pas le vecteur le plus fréquent (les reptiles sont beaucoup plus concernés par exemple). Les agents responsables sont les bactéries du genre *Salmonella* sp. Chez le lapin, la salmonellose

peut prendre différentes formes : formes digestives (diarrhée hémorragique), troubles de la reproduction, troubles respiratoires ou formes asymptomatiques. La contamination se fait le plus souvent par ingestion d'eau ou d'aliments souillés par les excréments d'animaux de la faune sauvage. Chez l'Homme, il s'agit en général d'une gastro-entérite fébrile avec diarrhée importante. L'Homme se contamine en ingérant des végétaux ou de l'eau souillée par des déjections animales ou par voie directe par contact avec un animal malade. Le diagnostic est bactériologique et souvent difficile. Le traitement est parfois déconseillé chez l'animal car il entraîne la persistance de porteurs sains excréteurs. La prévention repose sur des règles d'hygiène générale (nettoyage des mains, ne pas manger en changeant la cage, etc.).



La tularémie

C'est une zoonose rare qui n'est pas transmise par le lapin de compagnie mais par les lièvres sauvages (cadavres en général). Elle a néanmoins sa place dans cet inventaire. L'agent responsable est *Francisella tularensis*. Chez l'Homme, elle se manifeste par des maux de tête, des douleurs et des formes variées. La guérison est longue et accompagnée de douleurs musculaires importantes. La contamination se fait par passage transcutané. La manipulation de cadavre de lièvre suffit donc. La prévention consiste à éviter de manipuler des cadavres de lièvres sauvages.

La « maladie des griffes du chat »

Bien que le nom évoque une transmission par le chat, le lapin peut également rarement être porteur de la bactérie. L'agent responsable est *Bartonella henselae*. Le portage est asymptomatique. Chez l'Homme, on observe surtout un gonflement des ganglions deux à trois semaines après l'inoculation. Des formes graves atypiques sont possibles (endocardite, encéphalite...) même chez des sujets non immunodéprimés. La transmission se réalise par griffure. Le diagnostic chez l'Homme est surtout clinique. Le traitement antibiotique n'est proposé que dans les formes graves. Le réservoir principal étant le chat, la prévention consiste surtout en l'observance de traitements anti-puces efficaces chez celui-ci. En effet, les puces jouent un rôle majeur dans la transmission de l'infection chez le chat.

La tuberculose

Dans le cadre des Nouveaux Animaux de Compagnie, des cas de transmission ont été décrits de l'Homme à l'animal. C'est donc l'animal qui est en général le révélateur de la maladie chez l'Homme. Aucun cas de transmission du lapin à l'Homme n'a été décrit. Chez le lapin, les symptômes peuvent être respiratoires, digestifs (diarrhée), ostéo-articulaires (déformations des jarrets et des coudes, inflammation articulaire...), nerveux (perte de sensibilité et de motricité des postérieurs), oculaires ou rénaux. La contamination se fait à partir de l'Homme par voie respiratoire. Chez l'Homme, les symptômes sont surtout pulmonaires. Le diagnostic est bactériologique et difficile. Le traitement est déconseillé chez l'animal, notamment en raison du risque de sélection de bactéries

antibio-résistantes rendant plus délicat le traitement de la tuberculose humaine.

La listériose

C'est une zoonose potentielle car l'Homme se contamine surtout à partir de l'environnement ou par l'alimentation. L'infection du lapin par *Listeria monocytogenes* est rare. L'animal est le plus souvent porteur asymptomatique. Les symptômes rencontrés sont d'ordre généraux (apathie, perte de poids) mais également des troubles respiratoires, des troubles de la reproduction, des méningites. Chez l'Homme, les personnes à risque sont surtout les fœtus et les nouveau-nés ainsi que les personnes âgées et les personnes immunodéprimées. La contamination peut se faire par voie directe ou indirecte, surtout par les urines. Les matières virulentes dépendent de la forme de la maladie. Le diagnostic est difficile. La prévention repose sur des mesures d'hygiène générale et d'hygiène alimentaire. Un certain nombre de zoonoses sont des zoonoses potentielles et leur transmission par le lapin n'a jamais été démontrée. C'est le cas par exemple de la leptospirose et de la pseudotuberculose à *Yersinia pseudotuberculosis*.

Les zoonoses virales :

Il n'y a pas de zoonose virale majeure concernant le lapin de compagnie.

Les zoonoses parasitaires :

La cheyletiellose

C'est une zoonose fréquente. L'agent responsable est un acarien : *Cheyletiella parasitivorax*. Le parasitisme est fréquent chez le lapin, plus particulièrement chez les sujets en surpoids ou débilisés. Les lésions se présentent comme des dépilations souvent prurigineuses surtout localisées au dos, entre les épaules et éventuellement sur la partie ventrale de l'abdomen. Elles se caractérisent surtout par la présence de nombreuses squames. Il existe un portage sain. Chez l'Homme, on observe une dermatite de type eczéma avec des papules et un prurit intense. La transmission se fait par contact direct. Le diagnostic est

clinique et microscopique. Le traitement est basé sur des substances acaricides. Il peut être long car le parasite se nourrit de squames et non du sang. La prévention repose sur le traitement et l'isolement temporaire des animaux atteints.

La pulicose

Chez le lapin, les puces sont relativement rares sauf en cas de multi-infestation chez les animaux du foyer (chiens, chats...). La puce retrouvée chez le lapin est en général *Ctenocephalides felis*. On observe un prurit notamment sur le dos, des dépilations et des croûtes. Chez l'Homme, on observe des papules prurigineuses notamment sur les bras (zones de contact). Le diagnostic est clinique. Le traitement et la prévention reposent sur l'utilisation d'antiparasitaires adaptés (pas de fipronil chez le lapin par exemple) sur tous les animaux du foyer et le traitement de l'environnement.

Les gales

Chez le lapin, plusieurs acariens peuvent être responsables de gale, notamment *Notoedres cuniculi* ou *Sarcoptes cuniculi*. Les gales sont rares. On peut observer des formes localisées ou généralisées. Il existe un portage sain et la maladie se déclare le plus souvent suite à un stress ou sur des animaux débilisés. Les symptômes sont un prurit intense et des dépilations souvent croûteuses.



Application d'un antiparasitaire sur un lapin infesté par la gale. Les autres animaux du foyer doivent également être traités.

Chez l'Homme, ce ne sont pas de véritables gales car les parasites ne se reproduisent pas. Les lésions observées sont des papules très prurigineuses. La guérison est spontanée après isolement et traitement de l'animal malade. La transmission est directe et indirecte. Le diagnostic est clinique et microscopique. Le traitement est basé sur des substances acaricides. La prévention repose sur le traitement et l'isolement temporaire des animaux atteints.

L'encéphalitozoonose

C'est une zoonose très rare rencontrée chez les individus immunodéprimés. Chez le lapin, le portage est fréquent. L'agent responsable est le protozoaire *Encephalitozoon cuniculi*. Les symptômes sont variables : neurologiques (tête penchée, difficultés de coordination), oculaires, rénaux... Chez l'Homme, des symptômes neurologiques, rénaux, digestifs ou oculaires sont observés. La transmission est rare et ne concerne que des individus immunodéprimés. La transmission est directe ou indirecte en milieu humide. Le diagnostic est difficile et repose souvent sur la somme de plusieurs techniques. Le traitement est difficile et basé sur des antiparasitaires. La prévention repose sur le dépistage des animaux atteints lors de contexte favorable chez le propriétaire et l'isolement et le traitement lors de maladie clinique.

La cryptosporidiose

C'est une zoonose rare, rencontrée chez les individus immunodéprimés. Chez le lapin, l'agent responsable est une coccidie appelée *Cryptosporidium parvum*. L'infestation est rare et le plus souvent asymptomatique. La maladie se déclare lors d'un stress. Les symptômes sont un retard de croissance, de l'amaigrissement et de la diarrhée. Chez l'Homme, la maladie peut être asymptomatique ou associée à une diarrhée qui cesse d'elle-même. Chez les personnes immunodéprimées, une diarrhée chronique et débilitante sévère, très difficile à soigner est décrite. La contamination se fait par voie digestive après avoir manipulé un animal excréteur ou ses fèces. Le diagnostic repose sur l'analyse des selles ou sur l'examen de morceaux d'intestin. Aucun traitement n'est réellement satisfaisant. La prévention repose sur l'isolement des animaux atteints et la désinfection.

La pneumocystose

C'est une zoonose rare, rencontrée chez les individus immunodéprimés. Chez le lapin, l'agent responsable est *Pneumocystis carinii*, présent dans les poumons. L'infestation est rare et le plus souvent asymptomatique. La maladie se déclare lors d'un stress. Les symptômes sont respiratoires (difficultés respiratoires, toux...) et un amaigrissement. Le réservoir de l'infection est représenté par les animaux sauvages et les lapins se contaminent ensuite entre eux de façon directe. Chez l'Homme, la maladie se retrouve chez les enfants prématurés et les individus immunodéprimés. Chez ces derniers, les symptômes sont de la fièvre, une respiration rapide et de la toux. Chez les enfants, l'infection se manifeste d'abord par de la diarrhée et de l'anorexie puis par une pneumonie. La contamination se fait de façon indirecte par les poussières inhalées ou de manière directe. Le diagnostic repose en général sur le lavage broncho-alvéolaire. Le traitement est antiparasitaire. La prévention repose sur l'isolement des animaux atteints et le traitement préventif des individus à risque. Un certain nombre de zoonoses sont des zoonoses potentielles et leur transmission par le lapin n'a jamais été démontrée. C'est le cas par exemple de la giardiose chez le lapin.

Les zoonoses mycosiques :

Les teignes

Ce sont des zoonoses fréquentes. Plusieurs agents peuvent être en cause. Chez le lapin, on trouve surtout *Trichophyton mentagrophytes*, *Microsporum gypseum* et *Microsporum canis*. Chez le lapin, les lésions se présentent comme des pertes de poils plutôt circulaires avec des croûtes et un grattage possible. Les lésions siègent surtout sur la tête et les pattes mais peuvent également atteindre la région génitale ou le reste du corps. La contamination se fait de manière directe ou indirecte. La teigne est surtout rencontrée chez les jeunes animaux lors d'un stress (dans les quinze jours suivant l'arrivée à la maison par exemple) mais elle peut également plus rarement être réactivée chez des individus adultes lors de situations de stress important ou d'immunodépression. Chez l'Homme, on parle souvent d'herpès circiné avec des lésions arrondies



Transmission de la teigne d'un lapin de compagnie à un humain. Les deux doivent être soignés par leur vétérinaire et leur médecin. L'habitat doit également être traité afin de s'assurer de l'élimination définitive du champignon.

bien délimitées sur la peau glabre, souvent dans les zones de contact avec l'animal (bras, cou...). Le cuir chevelu ou la tête peuvent également être atteints. La contamination se fait de manière directe par contact avec l'animal atteint ou indirecte par le milieu (notamment les canapés ou le lit où l'animal a séjourné). Le diagnostic repose en général sur une culture. Certaines teignes sont visibles à l'aide d'une lampe spéciale appelée lampe de Wood mais cela ne concerne qu'une faible partie d'entre elles. Le traitement peut être local (crèmes ou bains) ou général. Il faut le plus souvent également traiter l'environnement. Il existe également de nombreux cas de guérison spontanée. La prévention repose sur le traitement et l'isolement temporaire des animaux atteints et le traitement de l'environnement. Un certain nombre de zoonoses sont des zoonoses potentielles et leur transmission par le lapin n'a jamais été démontrée. C'est le cas par exemple de la candidose chez le lapin.

seules quelques maladies sont rencontrées régulièrement. Il convient donc de ne pas s'affoler inutilement. Comme nous l'avons expliqué dans l'article, le contexte joue un rôle essentiel. Si un adulte en bonne santé a peu de risques d'attraper une maladie sérieuse de son lapin de

compagnie, l'existence de facteurs de risques particuliers (maladie chronique sévère, immunodépression notamment lors de HIV ou de traitement anti-rejet, enfant prématuré, etc.) doit conduire le propriétaire à en parler à son vétérinaire et à son médecin lors de suspicion de maladie zoonotique.

Il faut également souligner que la

majorité de ces maladies, chez des individus ne présentant pas de facteur de risque particulier, sont évitables avec des mesures d'hygiène et de bon sens :

Se laver fréquemment les mains et notamment lors de manipulations comme le changement de la litière

- Eviter de manger tout en étant au contact d'un animal ou de ses déjections
- Surveiller les enfants au contact des animaux, notamment pour éviter les morsures
- Réagir rapidement en cas de morsure ou en cas de maladie cutanée en consultant son médecin
- Réagir rapidement en cas de maladie cutanée de l'animal en consultant son vétérinaire
- Isoler les animaux atteints de maladie contagieuse
- Traiter l'environnement quand c'est nécessaire

D' Véronique Mentré

Conclusion :

De prime abord, cet article semble lister un grand nombre de maladies potentiellement transmissibles du lapin à son propriétaire. Il faut néanmoins remarquer qu'en fait,

L'aide soignant

Lorsque nos lapins se retrouvent confrontés à des problèmes de santé, nous nous demandons de quelle manière ils appréhendent la maladie, les divers soins médicaux, le stress et l'inconnu durant cette période. Heureusement pour nous, les lapins adoptent à l'état naturel comme dans nos foyers un comportement susceptible de nous fournir des réponses :

En tant qu'animal de proie, la survie est pour le lapin sauvage une préoccupation permanente. Sa condition et son quotidien le mettent régulièrement à l'épreuve du stress et forgent sa combativité. La moindre faiblesse ou inattention au mauvais moment peut lui être fatale. C'est pourquoi dans la nature il s'efforce de dissimuler le mieux possible toute vulnérabilité. En effet, il serait bien imprudent de laisser planer le moindre doute sur ses capacités à s'imposer, fuir ou se défendre vis-à-vis de ses congénères ou de prédateurs. La conscience de son état physique lui permet d'adapter son comportement et dans les situations critiques, de s'isoler à l'abri du danger, faute de pouvoir sauver les apparences.

Le lapin de compagnie, pourtant à l'abri des prédateurs, garde néanmoins ces réflexes de survie et la maladie provoquera aussi chez lui différentes réactions défensives face à ce danger si particulier : sa propre faiblesse physique.

Nos lapins, eux, vont avoir besoin de notre soutien en tant que soigneur. Visites vétérinaires, traitements, soins voire hospitalisations vont entrer dans leur quotidien. Grâce à la relation que nous entretenons avec eux, nous pouvons les renseigner sur ces événements déplaisants mais bien nécessaires pour les aider lors de cette période délicate.

Si le but évident d'une prise en charge médicale est d'améliorer son état de santé en traitant une pathologie, il est important de garder à l'esprit que la finalité est toujours que le lapin retrouve une condition physique, une autonomie et un comportement les plus normaux possible. Il doit pouvoir se débrouiller pour se nourrir, se reposer, se



En cas de syndrome vestibulaire causé par une otite, une encéphalitozoonose ou un problème cérébral (AVC, tumeur, etc.), votre lapin doit pouvoir bénéficier d'un environnement spécialement aménagé. En effet, ces troubles de l'équilibre peuvent entraîner des chutes pendant lesquelles le lapin roule sur lui-même et ne parvient pas à retrouver une position stable. Il peut également être incontinent ou être dans l'impossibilité de récolter ses caecotrophes. Il faut alors prévoir un stock d'alèses et de vieilles serviettes pour maintenir une bonne hygiène.

toiletter, faire de l'exercice, bref, mener la vie d'un lapin en pleine possession de ses moyens.

Pour l'y aider, notre rôle est celui d'un soutien, certainement pas d'un substitut.

Avant toute chose, si l'examen vétérinaire de votre lapin révèle qu'il nécessite une surveillance constante, il devra être hospitalisé. S'il est jugé apte à suivre son traitement chez lui, inutile alors de le veiller 24h/24.



Donner un médicament ou gaver un lapin peut s'avérer très compliqué si l'on n'a pas pris soin de s'organiser correctement. Pour éviter les moments de panique, préparez vos seringues à l'avance et gardez tout le matériel nécessaire à portée de main. Si le gavage est rendu impossible, consultez votre vétérinaire très rapidement pour discuter avec lui de la possibilité de poser une sonde.

Quels que soient la pathologie, la médication et les soins nécessaires, il est primordial de comprendre que le soignant n'est pas là pour tout faire à la place de son lapin. Son rôle est de pallier un temps à ce qu'il ne peut pas faire jusqu'à ce qu'il retrouve le maximum d'autonomie. Être tout le temps sur le dos de son lapin n'est pas souhaitable, car non seulement vous empêcheriez toute initiative de sa part de reprendre les commandes mais vous le priveriez aussi d'un besoin primordial : le repos. Votre lapin appréciera bien entendu vos paroles et caresses réconfortantes aux moments opportuns. N'hésitez pas à poursuivre vos activités du quotidien et à vous absenter quelques heures. Vous pourrez ainsi évacuer votre stress et envoyer par la même occasion un message positif à votre lapin : même s'il a besoin de vous pour l'aider à guérir, il est tout à fait capable de gérer seul la situation en votre absence.

Ne pas assister en permanence votre lapin est valable pour des choses courantes comme le gavage. Il ne s'agit que d'un relais partiel lors duquel il faut l'encourager un maximum à manger de lui-même. S'il prend de bonnes quantités, trois gavages par jour suffiront et lui permettront entre temps de ressentir la faim et d'essayer de s'alimenter sans votre intervention.

Si votre lapin doit porter un temps une collerette, vous n'avez pas non plus à vous transformer en distributeur de nourriture ambulante. Aménagez son espace, laissez-le apprendre à se débrouiller avec en veillant à ce qu'il mange et s'hydrate suffisamment en attendant d'être autonome. Les lapins sont parfois un peu fainéants et se laissent vite tenter par l'assistanat. Il est donc préférable de les encourager à pallier seuls à certaines difficultés plutôt que de leur proposer systématiquement des solutions toutes faites.



Les soins doivent se dérouler dans le calme et la sérénité. N'hésitez pas à les accompagner d'une séance de caresses ou de massages afin de relaxer le lapin. Une petite friandise à la fin d'un soin est également très bien accueillie et rend la perspective d'une nouvelle séance moins effrayante.





L'accueil réservé au lapin malade par son compagnon peut varier d'une fois à l'autre selon la gravité de sa pathologie, la durée de son hospitalisation et son état de faiblesse. Fort heureusement, la plupart du temps, le petit malade est très bien accueilli et peut profiter du réconfort immédiat d'un toilettage ou d'une sieste commune.

Le lapin en bonne santé peut même jouer un rôle protecteur comme Malou sur la photo ci-dessous qui tente d'éviter à Linette sa séance d'inhalation !



Ceci est également valable pour des pathologies qui vont entraîner des conséquences irréversibles sur les facultés physiques d'un lapin et nécessiter une adaptation considérable de sa part. Le lapin doit réapprendre à se déplacer, se nourrir, se toiletter dans cette nouvelle configuration. Dans un premier temps, il aura sûrement besoin d'une aide importante. Mais votre attitude devra

laisser libre cours à ses initiatives et les encourager tout en veillant à ses besoins essentiels. Chaque accomplissement aussi minime qu'il soit sans votre aide sera un grand pas pour votre lapin car c'est une solution qu'il aura trouvée de lui-même et pourra reproduire.

Il est important d'habituer en douceur son lapin à être manipulé avant qu'il n'y soit contraint pour des raisons de santé. A l'occasion d'un brossage, d'une coupe de griffes, d'un nettoyage des oreilles, etc, il apprend à vous faire confiance tandis que vous gagnez en assurance. C'est une chance pour tout le monde d'appréhender les divers traitements et soins médicaux plus sereinement en cas de maladie. Malgré tout, ils restent peu appréciés et sont l'occasion pour vos lapins de vous servir leur répertoire du mécontentement et de la peur en se débattant ou gémissant lors des soins, en tapant de la patte ou encore en partant se cacher un long moment.

Certes ces réactions sont bien légitimes mais il est inutile de se focaliser dessus. D'une part, votre intervention est nécessaire à l'amélioration de la santé de votre animal. Et d'autre part, les lapins sont de petits patients boudeurs et fins comédiens. Ils ne laisseront pas passer une occasion de jouer sur votre sensibilité pour tenter d'éviter un soin s'ils sentent que vous culpabilisez.

Les lapins sont en général plus calmes chez le vétérinaire qu'avec nous. Ils sont loin de leur territoire, entre les mains d'une personne qui les manipule avec assurance et ils comprennent très vite qu'ils ne sont pas en position de négociation. Inspirez-vous de cette configuration, appréhendez les soins avec douceur et fermeté et vos lapins ne tarderont pas à comprendre que plus ils coopèrent, plus vite le mauvais moment sera passé. Votre attitude est en quelque sorte le miroir des soins pour votre lapin. Encouragez toujours le retour au calme, réconfortez sans vous éterniser pour ne pas donner une dimension plus importante à ce moment désagréable qui est désormais fini !

En réponse à des pathologies nécessitant de longs traitements, récurrentes ou ayant provoqué un grand stress, les lapins peuvent développer des attitudes agressives ou encore de fortes dépendances à vous. Aucune n'est à encourager.

Un lapin qui se sent vulnérable peut parfois adopter un comportement agressif, même en dehors des soins. C'est

sa façon de masquer sa faiblesse mais ce comportement disparaîtra au fur et à mesure que sa santé s'améliorera.

Si le lapin assimile le déclin de son état de santé, il perçoit également au fil des traitements la corrélation entre notre intervention et son mieux-être physique. Il n'est pas rare qu'il développe un comportement collant à notre égard. De compagnons de vie, nous sommes devenus le temps de la maladie un des acteurs de la survie de notre lapin. Une fois la tempête passée, chacun doit retirer son costume, celui de malade comme de soignant. Un lapin pourtant guéri peut se comporter comme s'il était toujours en sursis. Il est nécessaire de remettre en place la distance naturelle



Dans certains cas, la cohabitation est impossible au retour de la clinique. Il est alors indispensable de séparer les lapins afin d'éviter de graves blessures mais aussi le stress d'une cohabitation chaotique voire violente. Le lapin malade doit alors être soutenu par ses compagnons humains afin de ne pas se sentir rejeté du fait de son état de santé. Ceci est particulièrement vrai dans les cas de groupes de plus de 2 lapins ou de couples de même sexe chez lesquels la hiérarchie est plus importante que chez les couples mâle/femelle. Les subordonnés peuvent alors profiter de la faiblesse du dominant pour tenter de prendre le pouvoir. En laissant les subordonnés profiter de la faiblesse de leur chef, on augmente considérablement le stress du malade. Ceci peut entraîner une aggravation très rapide de son état. Le protéger dans un enclos est la meilleure solution.

- celle d'avant la maladie - entre votre lapin et vous pour qu'il puisse retrouver son assurance et son état de sérénité habituel.

Même en cas de pathologie chronique, les moments de répit doivent être synonymes pour le lapin de douceur de

vivre. Inutile d'anticiper la prochaine tempête, appréciez simplement l'éclaircie.

Enfin, si votre lapin a la chance de vivre avec un congénère, il est important de privilégier ce contact si précieux lorsque la situation le permet. Qui mieux qu'un lapin saura réconforter son compagnon après un soin désagréable, apaiser son stress par sa présence et lui offrir la chaleur des siestes à deux dans ces moments délicats ? Et même bien souvent, le lapin malade bénéficie de toilettes par son congénère dès lors qu'il est incapable de s'en charger lui-même. Malheureusement, certaines situations ne permettent pas au petit malade de rester auprès de son compagnon.

Assurez-vous tout d'abord auprès de votre vétérinaire qu'aucune contagion n'est possible. Si le squelette de votre lapin est fragilisé, vous pourrez être amenés à le séparer de son compagnon qui pourrait lui faire mal en le bousculant ou lui grimpant dessus. La solution la plus bénéfique pour chacun est de les séparer sans les isoler à l'aide d'un enclos. Ils pourront ainsi toujours se voir et se sentir. Libre à vous d'organiser des moments de rencontre dans la journée, sous votre surveillance, pendant lesquels vous pourrez veiller à la douceur des contacts. L'enclos sera également une solution de choix si la maladie a mis à mal l'entente entre vos lapins. Les contacts ne doivent pas être pour le lapin déjà affaibli une source supplémentaire de stress. Il s'agit de trouver la configuration la plus apaisante pour votre lapin malade ; vous en serez donc le meilleur juge.

Sous leur apparence douce et fragile, nos petits compagnons dévoilent souvent leur arme secrète et redoutable face à la maladie, un incroyable courage. Alors la meilleure façon de les aider est peut-être tout simplement de croire en eux et de le leur montrer.

Lorène Gallion

Témoignage de Martine : Jazz et ses problèmes dentaires chroniques.

Jazz est arrivé dans ma vie il y a un peu plus de huit ans. Il a vécu en cage jusqu'à ce que je connaisse Marguerite & Cie et que je l'installe en liberté. Ensuite est venu sur le tard une compagne, Axel, alors qu'il avait environ cinq ans et demi.

Jazz a commencé à présenter des problèmes dentaires en juin 2010. Il a eu besoin de limages réguliers. Ensuite sont venus les plus gros problèmes vers décembre : abcès dentaire, abcès rétrobulbaire, ostéomyélite avec pronostic réservé.

Nous avons fait plusieurs essais de médications avec ma vétérinaire.

Malheureusement il était impossible de faire une culture. On ne pouvait donc pas déterminer facilement le bon traitement pour lui. Des radiographies étaient prises de façon régulière afin de faire un suivi plus précis. On a eu beaucoup de mal à trouver une bonne combinaison de médication. Jazz a fait plusieurs entérotaxémies, j'ai eu peur de le perdre une dizaine de fois entre l'été 2011 et l'été 2012. Je passais mon temps à l'hospitaliser et à le ramener à la maison jusqu'à la prochaine entérotaxémie.

La période pendant laquelle il était vraiment instable a été très difficile. Le stress était intense et j'étais fatiguée. Je me levais la nuit pour le surveiller et le jour je prenais des pauses au travail pour venir voir s'il allait bien. Quand ça n'allait vraiment pas, je l'hospitalisais quelques jours et ça me permettait de me reposer un peu. J'ai la chance d'avoir une bonne vétérinaire pas trop loin de chez moi, avec laquelle je suis très en confiance. Ça fait toute la différence pour gérer la situation, canaliser le stress et prendre les décisions de traitement. Le laisser seul m'était pénible, j'avais au moins le réconfort de savoir qu'Axel était là pour le soutenir. Le rôle d'Axel est très important aussi, elle le toilette, le soutient et l'accompagne dans sa maladie. Ils se sont beaucoup rapprochés.

Depuis quelques mois, tout se passe bien. Les crises sont choses du passé, et on a une bonne combinaison médicamenteuse. Des progrès sont vus à la radio. On ne peut pas espérer le voir complètement guérir mais il vit présentement une vie paisible et de qualité, comme un lapin normal, à la différence qu'il a un suivi médical serré et qu'il doit prendre sa médication tous les jours.

Il est difficile de gérer un lapin très malade mais Jazz comme moi avons tenu bon et il est maintenant stable et heureux. Jazz profite de la vie avec sa petite Axel et moi et ces épreuves ont renforcé de façon saine notre belle complicité.



Mon lapin n'aime pas le foin

Le foin est l'élément clef de l'alimentation du lapin. Le seul cas où un lapin pourrait éventuellement s'en passer serait dans le cadre d'une vie en extérieur avec accès continu à de la verdure sauvage. Ce style de vie étant extrêmement difficile à mettre en place tout au long de l'année, on considère donc que tous les lapins de compagnie doivent bénéficier de foin... et le manger !

Pourquoi le foin est-il indispensable ?

Le lapin est un herbivore strict ce qui signifie qu'il doit manger en priorité des herbes. Dans la nature ou dans le jardin, il se nourrit de graminées (ce que nous appelons couramment « herbes »), de légumineuses (trèfles, luzerne par exemple) et de quelques autres « mauvaises herbes » : pissenlits, plantain, mouron des oiseaux pour les plus connues. Ces aliments sont parfaitement adaptés à la fois au bon fonctionnement de son système digestif et à l'usure de ses dents. En effet, le système digestif du lapin est plus proche de celui du cheval que du nôtre. Il ne peut fonctionner correctement que s'il reçoit des quantités importantes de fibres indigestibles. Ces fibres sont celles que l'on retrouve dans les crottes des lapins. C'est ce qui leur confère cet aspect riche en « débris végétaux ». Les végétaux rustiques comme le foin et les herbes sauvages contiennent de nombreuses fibres indigestibles. Ces fibres sont grossières et rapidement évacuées par le système digestif du lapin, ce qui garantit son dynamisme. Au contraire, les aliments pauvres en fibres indigestibles sont lentement évacués et favorisent les ralentissements du transit. Sans foin, le lapin court donc un risque important de perturbation du système digestif.

Le foin a également un rôle capital dans la bonne usure des dents. Le lapin possédant une dentition à pousse



Une consommation insuffisante de foin entraîne une mauvaise usure des dents mais également des abcès qui peuvent nécessiter une chirurgie lourde pour le lapin.

continue, il a besoin d'aliments spécifiques pour en assurer l'usure. Ces aliments sont une fois de plus le foin et les herbes sauvages. Ces végétaux permettent au lapin d'effectuer des mouvements de mastication longs et horizontaux alors que les aliments de type granulés vont réclamer des mouvements de mastication courts et verticaux. Les végétaux agissent comme une lime sur les molaires alors que les granulés agissent comme une presse. Le lapin est obligé, pour les broyer, d'appuyer

dessus ce qui l'oblige à effectuer des mouvements qui ne sont pas naturels. Ceci provoque à long terme une mauvaise usure pouvant aller de l'apparition de spicules (petites pointes sur les dents) à la formation d'abcès.

Les légumes remplacent les « mauvaises herbes » sauvages mais le foin reste indispensable pour pallier à l'impossibilité de brouter de l'herbe. Sans lui, votre lapin s'expose à de gros problèmes de santé. S'il refuse d'en manger, il est donc indispensable d'y remédier.

Les obstacles à la consommation de foin

Le refus de consommer du foin peut avoir plusieurs causes. La plus fréquente est une mauvaise habitude alimentaire. Trop de lapins sont en effet nourris de mélanges de graines trop riches qui les détournent des aliments sains. Tout comme un humain habitué à manger gras et sucré aura du mal à s'adapter à un régime pauvre en graisses et en sucre, le lapin rejette le foin qu'il ne juge pas assez goûteux et trop difficile à manger ! A ses yeux, le jeu n'en vaut tout simplement pas la chandelle. Il convient donc de lui faciliter au maximum la tâche et de le convertir progressivement à une alimentation saine. Commencez par remplacer son mélange de graines par des granulés de qualité et introduisez petit à petit de la verdure de type feuillage (feuille de chêne, endive, batavia, romaine, mâche, frisée, etc.).

Une suralimentation en autres aliments peut également détourner le lapin du foin. Il n'est pas rare qu'une gamelle entière de granulés soit mise à disposition. Le lapin s'en gave donc et n'a plus assez faim pour faire l'effort de manger du foin. Les friandises doivent également être strictement limitées.

L'autre cause la plus fréquente de refus du foin est la mauvaise qualité de celui-ci. Trop de foin sont vieux, poussiéreux et jaunes. Même le lapin le plus motivé se lasse vite d'un foin de piètre qualité.

Viennent ensuite des obstacles techniques : un râtelier mal placé ou peu pratique rend la recherche d'un brin de foin bien trop laborieuse ou acrobatique. Le lapin se décourage et s'en détourne.

Enfin, des problèmes dentaires peuvent rendre douloureuse voire impossible la mastication du foin. Le



Lorsque vous remarquez une baisse de la consommation de foin, n'hésitez pas à vérifier l'état de la dentition. Pour cela, consultez un vétérinaire qui effectuera un examen complet. En cas de malocclusion des incisives, l'extraction est souvent la meilleure option. Le lapin peut ensuite s'alimenter normalement (Cf. L'alimentation d'un lapin sans incisives dans notre magazine N°3).

lapin souhaiterait en manger mais il en est incapable. Il est donc important devant un refus permanent de manger du foin de s'assurer que le lapin n'a pas de molaires mobiles ou d'abcès qui le font souffrir. Un examen dentaire complet sous anesthésie gazeuse s'avère être le meilleur outil de diagnostic.

Proposer un foin de qualité

La qualité du foin est la base du succès. Tout d'abord, inspectez-le. Un vieux foin sera jaune et poussiéreux alors qu'un foin de l'année sera bien vert et non poussiéreux. Un foin poussiéreux est désagréable à manger car la poussière pénètre dans les narines et peut provoquer des irritations allant jusqu'à la réaction allergique. Méfiez-vous des emballages de plastique vert qui trompent sur la couleur réelle du foin. Si vous en avez la possibilité, sentez-le. S'il sent l'humidité ou la moisissure, remplacez-le ! Le foin doit être bien sec pour être consommable et conservable.

En dehors de l'aspect du foin, d'autres critères doivent être pris en compte. Renseignez-vous sur la provenance du foin et son mode de culture. Il existe de nombreux foin différents : foin biologique, foin de prairie, regain,



Il est possible de réaliser de grosses économies en se procurant un foin de qualité auprès d'un petit producteur local. Renseignez-vous cependant sur la composition floristique du foin et sur sa période de coupe. La seconde coupe est souvent plus riche en feuillage et fleurs et la troisième est trop pauvre en fibres. Choisissez un foin de première ou seconde coupe selon les besoins de vos lapins

foin de Crau ou encore foin de montagne. Certains sont composés d'une seule graminée comme le foin de phléole des prés (timothy hay), le foin de dactyle (orchard grass) ou le foin de luzerne (alfafa). Tous ces foins répondent à des besoins différents. Avant de faire votre choix vous devez donc analyser les besoins de votre lapin.

Proposer un foin adapté aux besoins du lapin

Les foins proposés sur le marché ont tous des spécificités qui conviennent à certaines catégories de lapins. Seuls les foins de phléole des prés et de dactyle peuvent être considérés comme adaptés à tous les âges et tous les états de santé. Pour les autres, il convient de prendre certaines précautions avant d'en faire la base de l'alimentation de votre lapin.

Le foin de luzerne ne convient qu'aux lapereaux et aux lapins juvéniles en raison de sa forte teneur en calcium. Il est parfait en complément pendant toute la durée de la phase de croissance (principalement entre 0 et 8 mois) mais il doit absolument être supprimé du régime alimentaire du lapin adulte.



Foin plus fin qui peut convenir aux lapins ayant des difficultés à mâcher.



Foin très riche en feuillages et fleurs et donc plus appétant. Cependant, il est également plus riches en protéines et calcium.



Attention, si votre lapine met régulièrement de grandes quantités de foin dans sa bouche, ceci ne signifie pas forcément qu'elle en raffole. Il peut s'agir d'une grossesse nerveuse (appelée également pseudo-gestation). La stérilisation est alors fortement recommandée !

Le foin de prairie, le foin de Crau ou le regain sont des foins relativement riches en protéines et en calcium qui conviennent aux lapins adultes en bonne santé mais doivent être supprimés ou rationnés chez les lapins souffrant de problèmes urinaires. Il est possible de distribuer ces foins en complément d'un foin de phléole ou de dactyle. Ceux-ci étant deux fois moins riches en calcium que le foin de prairie. En effet, celui-ci contient un mélange de légumineuses et de feuillages qui augmente considérablement sa teneur en calcium. De plus, certains lapins peuvent être tentés de privilégier ces derniers au détriment des tiges de graminées.

Certains lapins sont dans l'incapacité de mastiquer correctement leur foin du fait de problèmes dentaires chroniques : abcès à répétition, malocclusion des molaires dont la repousse est rapide ou perte d'un grand nombre de dents. Pour ces lapins, il existe également des solutions. Il est possible de couper les brins en plus petits morceaux, rendant ainsi moins laborieux le travail de mastication. Il est généralement possible d'opter pour un foin plus tendre ou d'offrir en complément du cunipic dental® pour l'habituer petit à petit à mastiquer des brins de foin. Cependant, il faut toujours garder en tête que le but reste de le pousser à se nourrir normalement le plus longtemps possible. Lui

fournir trop de solutions de facilité peut lui faire perdre tout goût de l'effort or ces lapins ont besoin de mastiquer pour conserver en bon état ce qu'il reste de leur dentition.

Ne cédez pas non plus à la tentation de remplacer le foin par du plantain ou du pissenlit séchés. Ils sont bien trop riches. A l'inverse, ne donnez pas non plus de paille car elle n'a aucune qualité nutritive, or le foin est un aliment !



Les boules de foin peuvent être proposées comme râtelier d'appoint pendant un voyage ou comme jouet mais elles ne sont pas un support idéal pour motiver le lapin à faire une grande consommation de foin.



En revanche, un bac à foin spacieux dans lequel le lapin peut creuser et enfouir sa tête à la recherche du meilleur brin est très apprécié des lapins ! Il transforme les repas en une activité stimulante.

Penser à la présentation

Une fois que vous avez entre les mains LE foin parfait, vous vous attendez certainement à ce que votre lapin se rue dessus. C'est effectivement ce qui se passe dans la majorité des cas... mais pas toujours !

Les lapins sont capricieux et peuvent refuser ce foin si parfait pour des raisons n'ayant rien à voir avec sa qualité. Une fois que vous avez éliminé les raisons les plus fréquentes, un trop grande quantité de légumes et de granulés qui coupent l'appétit ou encore un problème dentaire, demandez-vous si le foin est disposé de manière pratique et attirante. Un lapin qui ne veut pas manger son foin ne doit pas avoir d'efforts à fournir pour y accéder. Autant se mettre debout pour attraper une petite feuille

coincée dans une boule à foin peut être amusant pour un amateur de foin, autant pour un lapin réfractaire ce type de contenant est rédhibitoire. Il préférera alors se tourner vers ses granulés ou ses légumes, plus accessibles. Pour la plupart des lapins, la meilleure solution consiste à mêler l'utile à l'agréable, en disposant le foin au dessus ou devant le bac à litière. De cette manière, ils font leurs besoins tout en plongeant la tête dans le foin, ce qui se rapproche de leur comportement naturel.

Enfin, si votre lapin ne veut rien entendre, une cure de foin peut être envisagée mais seulement avec l'accord de votre vétérinaire car votre lapin doit absolument être en bonne santé.

Gwenaëlle Bernard

Le cas de Linette

Lorsqu'elle est arrivée chez nous, Linette ne mangeait pas du tout de foin. Nous pensions qu'il s'agissait d'une mauvaise habitude alimentaire et nous lui en avons proposé de plusieurs types. Le succès était toujours de courte durée. Elle grignotait une poignée de bon appétit puis n'y touchait plus. Nous avons donc consulté notre vétérinaire pour réaliser un examen dentaire sous anesthésie. Le bilan dentaire a été très mauvais : quelques dents manquantes, des spicules et une dysplasie de l'émail. La totalité de la dentition a été remise à niveau. Pendant quelques mois, Linette a mangé un peu de foin du bout des dents, puis elle l'a de nouveau refusé. Un nouvel examen sous anesthésie a montré qu'un abcès s'était formé à la base d'une molaire brisée et que deux prémolaires étaient mobiles et légèrement infectées. Une extraction a été réalisée et un long traitement antibiotique a été mis en place.

Linette ne pouvait plus manger son foin en raison de ces multiples infections et dents manquantes. Malgré ses soucis, Linette conservait un solide appétit. Nous avons donc pallié à l'impossibilité de manger du foin en doublant sa dose de salade à chaque repas. Par périodes, elle avait tellement faim que nous lui propositions de la salade et des feuillages à volonté : batavia, feuilles de chênes, romaine, endive, ... et en plus petite quantité : feuilles de blettes, de framboisier, de groseillier, de fraisier, de souci, de chou vert, etc.

Après plusieurs mois de traitement, Linette a recommencé progressivement à consommer du foin en petite quantité. Nous avons ajouté à sa ration du cunipic dental[®], un complément phytothérapeutique ayant pour but de favoriser l'usure des dents et le maintien d'un bon transit digestif malgré la faible consommation de foin. Ceci lui a permis de retrouver un poids convenable, d'espacer les soins dentaires, de récupérer un transit parfait et lui a également redonné goût au foin ! Pendant un an, Linette s'est maintenue en bonne santé grâce à ce nouvel équilibre alimentaire verdure/foin/cunipic. Malheureusement, à la fin de l'année, elle a dû subir une nouvelle extraction dentaire et se faire cureter un abcès. Une nouvelle fois, il lui a été impossible de consommer du foin pendant toute la durée des soins post-opératoires. Puis, tout doucement, elle a retrouvé une alimentation normale. Il faut souvent ruser pour la motiver, en plaçant le foin dans un nouveau contenant ou dans ses jouets. Linette ne consommera jamais autant de foin qu'un lapin en bonne santé mais malgré tout en la stimulant, en étant ingénieux et en adaptant son régime alimentaire à ses problèmes, elle bénéficie d'une alimentation équilibrée et parvient à se maintenir en très bon état général !



Cohabitation entre lapins : les clés de la réussite

«Un lapin peut rester seul toute la journée sans s'ennuyer», «il fait un très bon compagnon pour les enfants» et «les lapins cohabitent très bien avec les cochons-d'Inde» sont, à regret, des idées largement répandues par les médias mal informés. Grégaire par nature, le lapin peut souffrir d'ennui s'il vit dans un environnement pauvre et s'il est socialement isolé. Craintif par nature, il n'est pas l'animal le plus adapté pour les enfants les plus jeunes. Enfin, en tant que lagomorphe, il ne s'accommode guère d'un rongeur, d'un chat ou d'un chien pour compagnon. Finalement, pourquoi le lapin ne serait-il pas le meilleur compagnon pour le lapin ?

Dans leur milieu naturel, les lapins de garenne forment des colonies de tailles variables constituées de plusieurs groupes hiérarchisés dont l'unité sociale est le couple. La domestication récente du lapin n'ayant eu que peu d'effets sur son comportement, lapins domestiques et lapins sauvages ont les mêmes besoins sociaux. La prise en compte de ces besoins apparaît donc comme une clé indispensable à son bien-être. Alors qu'en Suisse, la loi ordonne depuis 2008 que les animaux d'espèces sociables aient des contacts sociaux appropriés avec des congénères, ce critère central n'a eu que peu d'échos en France.

Les problèmes liés à l'isolement social

La plupart des lapins de compagnie vivent seuls dans une cage et ne jouissent chaque jour que de peu de liberté



et d'occupations. L'isolement social peut provoquer des symptômes physiologiques du stress et des stéréotypies. Ces comportements anormaux, répétitifs, sans but apparent, peuvent être plus ou moins marqués. Le plus

souvent, le lapin ronge les barreaux de sa cage avec acharnement, il creuse frénétiquement le sol de sa cage, et peut s'auto-toileter de manière exacerbée allant jusqu'à s'arracher les poils voire se mutiler. Ces comportements sont des signes manifestes de mal-être, de frustration, d'anxiété et d'ennui. Ces lapins sont aussi moins actifs, marquent moins leur territoire et font preuve de moins de comportements d'exploration que des lapins vivant en groupe dans un enclos. Le tableau dépeint ici est le plus négatif qui puisse être et s'applique surtout à des lapins délaissés, vivant seuls en cage et n'ayant que peu de contacts avec des humains. Toutefois, un lapin solitaire choyé par ses humains n'est pas à l'abri de la solitude, d'une part parce qu'il sera seul une grande partie de la journée et d'autre part parce qu'un humain ne remplace pas un lapin ! La solution pour prévenir et guérir ces maux est d'accueillir au moins deux lapins, ce qui leur permettra de communiquer dans leur propre langage.

Quel type de cohabitation ?

Oubliez la tentation de faire cohabiter votre lapin avec un rongeur ! Même si de nombreux rongeurs sont aussi des animaux sociables, plusieurs points peuvent les rendre incompatibles : rythme de vie, type d'alimentation, moyens de communication... De plus, des infections bactériennes peuvent se transmettre entre lapins et cobayes. La cohabitation avec un chat ou un chien n'est pas non plus souhaitable. Le lapin étant un animal de proie, il pourrait être facilement effrayé par un

de ces potentiels prédateurs et un jeu sans surveillance pourrait vite tourner à la catastrophe.

La cohabitation qui a le plus de chances de réussite est celle entre un lapin adulte castré et une lapine adulte stérilisée. Deux animaux stérilisés seront moins agressifs

et moins territoriaux l'un envers l'autre et vous ne risquez pas de vous retrouver avec des portées à répétition. Il est nécessaire que les deux lapins soient opérés afin d'éviter que l'un des deux ne soit harcelé et malmené par l'autre. La mise en contact à l'âge adulte est préférable car deux jeunes lapins peuvent s'entendre à merveille mais l'idylle risque de prendre fin lorsqu'ils atteindront leur maturité sexuelle vers l'âge de 6 mois. Vous serez alors contraint de les séparer pour les faire stériliser et il vous faudra tout reprendre à zéro. La cohabitation entre deux mâles ou deux femelles est déconseillée car plus risquée, les individus de même sexe étant naturellement en compétition. Si vous souhaitez faire vivre plus de deux lapins ensemble, la combinaison la plus adaptée est un mâle castré avec plusieurs femelles stérilisées mais sachez que, dans un groupe, la hiérarchie sera plus marquée que dans un couple. En revanche, intégrer plusieurs mâles avec plusieurs femelles est fortement

déconseillé, les mâles étant particulièrement agressifs entre eux en présence de femelles.

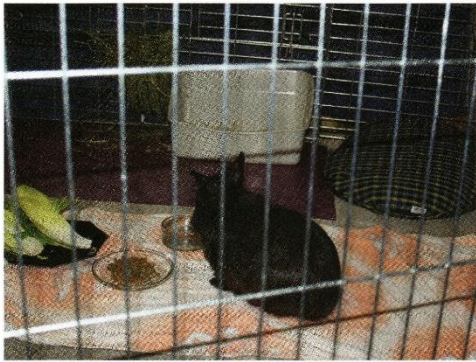
Avant de vous lancer dans l'adoption d'un second lapin, il vous faut réfléchir au coût que cela représente et estimer si vous pourrez l'assumer. Avoir deux lapins nécessite en effet un budget conséquent : les frais pour les soigner, les



loger et les nourrir seront quasiment multipliés par deux (cf. Budget lapin 2011, magazine Lapins n°3). Il ne faut pas non plus être trop pressé car une cohabitation se fait par étapes et n'est jamais gagnée d'avance : cela peut prendre quelques jours comme plusieurs mois. Néanmoins, si vous êtes prêt à vous lancer dans cette aventure et que vous respectez certaines règles et conseils, vous aurez alors toutes les clés en main pour que la cohabitation entre vos lapins réussisse !

Etape 1 : Familiarisation

Le nouveau venu doit être installé à son arrivée dans une autre pièce que le lapin de la maison afin que celui-ci ne se sente pas menacé sur son propre territoire. L'idéal étant, dans un premier temps, de pouvoir lui aménager un enclos qui lui sera réservé. Ne vous mettez pas en tête de faire les présentations à peine le nouveau lapin arrivé, cela risquerait de compromettre sérieusement la suite de l'affaire ! Mieux vaut lui laisser le temps de s'acclimater doucement et respecter une période de quarantaine.



Il est en effet conseillé d'emmener sans tarder votre nouveau lapin chez le vétérinaire pour un bilan de santé afin de vérifier que celui-ci n'est pas porteur de quelque maladie qu'il pourrait transmettre à son futur compagnon. Une fois seulement ces dispositions prises, vous pourrez commencer la phase dite de familiarisation. Cette première étape consiste en une mise en contact



indirecte. Elle peut requérir peu comme beaucoup de temps. Le but est que les deux lapins fassent connaissance en ayant la possibilité de se voir, se sentir, s'entendre mais pas de se toucher afin d'éviter une attaque d'emblée. Si vous avez pu installer, le temps de son éducation, un enclos pour votre nouveau pensionnaire dans une autre pièce que celle où vit le lapin de la maison, l'idéal est alors d'y faire les premières présentations. Un espace trop restreint comme celui d'une cage ne convient pas pour ces rencontres qui peuvent être stressantes, votre lapin pourrait alors se sentir prisonnier de la situation. Amenez le maître des lieux dans cette pièce de sorte qu'il puisse



rencontrer son nouveau congénère en toute sécurité à travers le grillage de l'enclos. Si les deux lapins vivent dans une même pièce chacun dans leur enclos, mettez-les côte à côte.

Observez-les. En général, lors de la première rencontre, les deux lapins s'avancent prudemment l'un vers l'autre à pas cadencés, se figent et se scrutent, les oreilles en avant telles des antennes. Il est très rare qu'il n'y ait aucune animosité entre deux lapins qui ne se connaissent pas. Ils iront certainement se renifler à travers les barreaux et si l'un d'eux se montre trop hardi, ils tenteront peut-être de se mordre et de se boxer à travers la grille. Il est aussi courant que les deux énergumènes se lancent dans un concours de tapage du sol avec leurs pattes arrière et de marquage de territoire. Observez leur comportement : si vous avez l'impression qu'ils se comportent normalement, qu'ils vaquent chacun à leurs occupations, qu'ils semblent curieux et qu'ils se montrent de l'intérêt, c'est très bon signe. En revanche, si vous les sentez vraiment très apeurés et agressifs l'un envers l'autre, écoutez la séance et reprenez le lendemain.

Dans tous les cas, reproduisez ces rencontres indirectes plusieurs jours de suite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune agressivité visible entre eux à travers le grillage. Ce n'est qu'une fois ce moment-là atteint que vous pourrez passer à la deuxième étape : celle de la rencontre directe.

Etape 2 : Rencontre directe en terrain neutre

La rencontre directe doit nécessairement avoir lieu en terrain neutre c'est-à-dire dans un endroit inconnu des deux lapins. Il peut s'agir d'une cuisine ou d'une salle de bain par exemple. Il est conseillé d'enrichir quelque peu l'environnement avec des accessoires neufs afin que la pièce offre différentes possibilités. Proposez une corbeille de foin ou une assiette de verdure, un jouet à ronger, un tunnel qui peut servir d'échappatoire en cas de course-poursuite...

Cette rencontre directe doit servir aux deux lapins à se jauger et à établir leur hiérarchie. Il se peut que cette première rencontre se passe très bien, sans aucune agressivité comme si ces deux-là se connaissaient depuis toujours ! Si c'est votre cas, vous avez touché le gros lot car il est très rare que cela se déroule ainsi ! Dans la majorité des cas, cette phase de rencontre directe peut prendre quelques jours à quelques semaines voire plus pour que la hiérarchie s'installe clairement. Pour établir leur rapport hiérarchique, les lapins doivent en passer par la force, et cela a souvent l'air plus spectaculaire que ça ne l'est. Ne paniquez donc pas à la première estocade ! Des courses-poursuites, des poils arrachés, des coups de griffes et de quenottes, il y en aura, mais la rencontre ne doit évidemment pas se résumer à cela. Si les deux bêtes ont décidé de s'affronter et de ne plus se lâcher dès les premières secondes, séparez-les, laissez-les



reprennent leurs esprits et remettez la rencontre à plus tard. Munissez-vous au préalable d'une paire de gants épais, cela vous évitera de subir les frais des hostilités ! On conseille également d'avoir un vaporisateur d'eau à portée de main, et, lorsque les chiquenaudes deviennent trop fréquentes, un coup de jet sur le museau les stoppera net et ils s'attèleront alors à leur toilette. Si toutefois la férocité ne diminue pas au cours des mises en contact, cela veut dire que vous avez grillé les étapes, revenez en arrière et reprenez à l'étape 1. Au fil des rencontres, vous pouvez changer de pièce en respectant une règle fondamentale : ne jamais installer le nouveau lapin dans le territoire du premier tant que cette seconde phase n'est pas validée c'est-à-dire tant que l'agressivité est encore palpable. Les lapins se reconnaissent entre eux principalement par leur odeur. Les individus d'une même colonie portent la même fragrance et si par malheur un des leurs change de parfum, il sera rejeté du groupe. L'idée pour que vos deux lapins s'adoptent est de mélanger leurs odeurs : alternez les caresses entre les deux de sorte à les embaumer de leurs effluves mêlées. Vous pouvez aussi imprégner des bouts de tissu de l'odeur de chacun et les placer dans leurs territoires respectifs afin de faciliter leur



acclimatation. Lors de la mise en place de la hiérarchie, deux lapins ont tendance à adopter des postures de menace, à se courser et à se tourner autour en larguant des bouquets de phéromones malodorantes. L'individu qui veut prendre la dominance adopte un comportement



caractéristique : il chevauche son congénère ou simule l'acte sexuel quel que soit son sexe.

En aplatissant sa tête contre le sol, le sujet le plus haut placé demande un toilettage à son compère. Si ce dernier cède et se laisse faire, il accepte ainsi son statut de subordonné. Sinon, c'est reparti pour un tour. Sachez qu'une fois que les deux intéressés se sont mis d'accord et que la hiérarchie est bien établie, on ne distingue plus une once d'agressivité. Une fois seulement cette étape franchie, vous pouvez envisager d'introduire le nouveau lapin sur le territoire du résident.

Etape 3 : Introduction sur le territoire du lapin de la maison

Si vous avez bien respecté les paliers précédents, que la hiérarchie est établie et stable et qu'il n'y a plus de trace d'animosité, cette ultime étape devrait se passer comme sur des roulettes ! Avant le moment fatidique, veillez à faire un peu de ménage sur le territoire en question : un coup d'aspirateur, une litière propre et le garde-manger approvisionné. Il est aussi conseillé de répartir ici et là les jouets et accessoires du novice auxquels vous pouvez aussi ajouter quelques nouveautés qui leur seront dédiées. L'environnement ainsi enrichi facilitera l'insertion et l'adaptation du nouveau venu, ses objets familiers lui feront sentir qu'il est aussi chez lui. Une fois les préparatifs finis, vous pouvez amener le nouvel arrivé chez son hôte.

Si votre lapin vit en enclos, et que vous prévoyez de les loger ensemble n'introduisez pas le nouveau lapin dans l'enclos du premier mais apportez plutôt l'enclos dans la pièce choisie pour la vie du couple et laissez celui-ci ouvert. L'habitant des lieux risque d'être quelque peu surpris par une telle intrusion mais après avoir inspecté du bout du museau ce compagnon qu'il aura reconnu, il devrait en accepter la présence.

Si jamais, après quelques cabrioles, ils bondissent violemment l'un sur l'autre, cela veut dire qu'une fois de plus vous êtes allé trop vite. A cette étape de la cohabitation il ne devrait plus y avoir de combats ! Si c'est le cas, retour à la case précédente en terrain neutre. Dans la plupart des cas, il y a de grandes chances pour

que l'intrus parte à la découverte de ce terrain inconnu, explorant les moindres recoins et frottant son menton contre les angles saillants afin d'y déposer ses marques. Le résident risque alors de le suivre au pas et de passer après lui pour y déposer par-dessus ses phéromones.



Peut alors s'ensuire une sorte de ballet où l'on dirait que l'un mime l'autre. S'ils finissent avachis non loin l'un de l'autre, vous pouvez vous dire que vous avez fait du bon boulot et que le processus de cohabitation touche à sa fin. Restez toutefois vigilant les premiers jours afin de vérifier que tout se passe bien et qu'il n'y a pas de retournement de situation à l'horizon.



Le processus de cohabitation entre deux lapins peut être très rapide comme beaucoup plus long. Cela dépend de nombreux facteurs, tels que le caractère des dits lapins, votre bonne volonté et votre organisation, le temps que vous leur allouez, etc. Mais, n'oubliez pas que le lapin est un animal très sociable, qu'aucun cas n'est impossible et qu'en suivant ces conseils vous avez en main les clés de la réussite. Et même si cela ne se fait pas en deux coups de baguette magique et que vous essayez peut-être plusieurs

échecs, vous aurez enfin la satisfaction d'y être arrivé et d'héberger sous votre toit des lapins socialement heureux !

Charlotte Canteloup

Témoignage de Martine : Pépito, Cajou, Olive et Pickwick, récit d'un échec

Cela faisait cinq ans que notre famille de béliers chamois vivait en harmonie chez nous. Stérilisés, familiers et câlins, ils profitaient sereinement de notre jardin, en liberté la journée et en enclos sécurisé la nuit. Ils rentraient facilement chez eux le soir, habitués à une certaine routine qui convenait à tout le monde.

Cette situation idéale m'a conduite à vouloir en faire profiter un autre lapin. Le sortir de sa triste vie en refuge m'a semblé être la meilleure idée qui soit ! Oui, ce serait généreux, et un mâle stérilisé formerait un couple avec la plus jeune de nos femelles ; formidable !

Pickwick est donc arrivé chez nous et j'étais heureuse et fière ! Il était adorable, très différent du trio par sa couleur et son caractère. Un petit clown vaillant qui faisait tout pour s'intégrer.



Malheureusement, ce n'est pas du tout le scénario escompté qui s'est produit. La jeune femelle, d'abord intéressée, n'a eu cesse de se faire attaquer par la mère, pour qui fonder une nouvelle garenne sur leur territoire était hors de question. Puis tous se sont ligüés pour le tenir à distance du groupe. C'était très triste à voir. Nous avons imaginé et mis en place moult aménagements pour remédier à cette situation. C'était frustrant et épuisant ! Nous avons eu des disputes de couple car Pickwick était difficile à rentrer et que j'y passais la soirée et en revenais très irritée. Je culpabilisais, aussi. Mon compagnon l'avait accepté pensant que nous serions comme une espèce de famille d'accueil et que si ça ne fonctionnait pas, et bien, il retournerait au refuge. Mais je ne pouvais pas « rendre » Pickwick après tout le temps qu'il avait passé chez nous ! J'y étais attachée et mon éthique me l'interdisait ! Cela tournait au cauchemar !



Un soir, Pickwick en a eu assez d'être rejeté et a refusé de regagner son abri. Impossible de l'y guider, impossible de l'attraper dans la végétation épineuse. Épuisée, je l'ai laissé dehors, le ventre noué, en comptant sur sa bonne cachette. Le lendemain je n'ai pu que pleurer sa disparition ; le renard l'a emporté.

Toute ma construction s'est effondrée. Moi qui pensais faire une bonne action, vivre une expérience enrichissante et joyeuse, je me retrouvais triste et honteuse. Malgré un grand espace et des possibilités de séparations, malgré beaucoup de disponibilité et de patience, la cohabitation a été impossible et s'est terminée par un cruel échec. Introduire un nouvel individu dans un groupe très soudé constitue toujours un risque.

Témoignage de Marjolaine : la cohabitation réussie d'Élune et Gustave

Gustave est un grand lapin de 4,4 kg, plutôt jeune et plein d'énergie. Il est arrivé chez nous en septembre. Nous avions déjà Élune, petite lapine d'1,5 kg, relativement âgée, qui s'était trouvée seule à la suite du décès de son compagnon lapin.

Nous n'étions pas anxieux quant à la cohabitation des deux lapins. L'entente entre Élune et notre précédent lapin s'était réglée facilement et nous étions convaincus de l'importance de l'attitude des humains dans ce processus : comme nous n'étions pas stressés, nous pensions que cela se ferait en quelques semaines... Nous nous trompions !

Nous avons fait la première rencontre entre Élune et Gustave au mois d'octobre, dans un couloir qui était le seul territoire neutre dont nous disposions. Cette tentative s'est soldée par une scène très violente : Gustave a mordu Élune si fort que lorsque nous l'avons attrapé pour les séparer, Élune est restée accrochée et a été soulevée en même temps ! Cette image est restée gravée dans notre mémoire et a probablement beaucoup joué dans notre attitude pendant les entrevues suivantes.



Lors des premières rencontres, nous avons senti que les lapins avaient surtout peur l'un de l'autre : c'est ce qui semblait déclencher l'agressivité lorsqu'il y en avait. Élune avait le réflexe d'aller se réfugier dans un angle mais elle s'y trouvait ensuite piégée et paniquait lorsque Gustave s'approchait d'elle... et lançait donc les hostilités. Le reste du temps, l'agressivité provenait de Gustave, qui attaquait Élune lorsque celle-ci faisait mine de s'approcher de son territoire.

À part dans ces circonstances, Gustave ne manifestait aucun intérêt envers Élune, il ne paraissait même pas remarquer sa présence. Nous avons même le sentiment qu'il ne l'identifiait pas comme un congénère. Nous avons eu l'intuition qu'il n'avait jamais cohabité avec un autre lapin : il ne savait manifestement pas ce qu'elle pouvait lui apporter.

Après l'expérience de la première rencontre, nous avons eu du mal à laisser les deux lapins se confronter. Il faut dire que nous avons une relation particulière avec Élune : elle souffre de problèmes de santé chroniques très sérieux et nous avons

consacré beaucoup de temps et d'énergie à la soigner tous les ans depuis que nous l'avons. Ajoutons à cela la différence de gabarit entre les deux lapins : nous avons eu tendance à craindre davantage pour elle, que nous percevions comme plus vulnérable, et à tenter de la protéger.

Nous avons fait des rencontres sur un rythme probablement trop peu soutenu. Il n'y avait aucun progrès et nous étions découragés. Au printemps, nous avons interrompu les tentatives pendant trois mois car les soucis de santé d'Élune ont récidivé, il était exclu de lui faire subir en plus des rencontres stressantes.

Durant toute cette période, les deux lapins ont continué à avoir des contacts (sans agressivité mais sans intérêt particulier non plus) à travers une barrière, nous avons veillé à les faire manger côte à côte par ce moyen afin qu'ils se côtoient lors de moments agréables.

Nous savions que nous devions déménager durant l'été. D'une manière ou d'une autre, il fallait que les lapins cohabitent avant cette échéance : le déménagement aurait été ingérable avec une barrière au milieu de l'appartement et symboliquement, nous voulions vraiment éviter de démarrer notre vie dans notre nouveau logement en pérennisant cette situation pénible pour tout le monde.

C'est mon compagnon qui a repris les choses en main au mois de juin, en reprenant les rencontres de façon beaucoup plus suivie une fois qu'Élune allait mieux. Voyant que Gustave ne supportait pas l'incursion d'Élune sur son territoire, mais que l'inverse ne paraissait pas la déranger outre mesure, mon conjoint a décidé de faire les rencontres dans un espace beaucoup plus grand incluant le territoire d'Élune. Il y a eu des courses-poursuites, mais les lapins pouvaient plus facilement s'éviter, Gustave avait des choses à explorer, et ils ont fini par se tolérer. Ce n'était pas le grand amour, mais petit à petit nous avons pu augmenter le temps passé ensemble. Manifestement, il valait mieux employer un territoire non neutre, mais plus grand. Finalement c'est pendant le déménagement que nous avons cessé de les séparer la nuit. En effet, l'appartement était presque vide, les lieux avaient changé d'aspect : les lapins avaient d'indispensables explorations à mener, ce qui a apparemment détourné leur attention des difficultés et contribué à les rapprocher.



En définitive, les facteurs d'échec étaient probablement :

- l'incompréhension et la crainte mutuelles des deux lapins ;
- nos craintes et notre réticence à laisser les lapins régler leurs comptes ;
- le choix initial d'un territoire certes neutre mais trop restreint.

Aujourd'hui Élune et Gustave sont quasiment inséparables, et malgré de fréquents combats de nez pour obtenir des faveurs, nous assistons assez régulièrement à des séances de toilettage mutuel !

Vive la liberté !

Pendant des décennies le lapin n'a été considéré que comme un animal bon à être confiné en clapier ou en cage. Jugé sale et destructeur, la vie en liberté dans le foyer n'était pas pour lui. Aujourd'hui fort heureusement, grâce à un gros travail d'information et d'éducation, un grand nombre de lapins bénéficient d'un mode de vie semblable à celui du chat : un coin réservé avec ses jouets et ses gamelles, un bac à litière et la possibilité d'aller et venir librement dans la maison. Sauter le pas entre semi-liberté et liberté totale est très aisé et simplifie finalement la vie de tout le foyer. Pour les humains : plus d'enclos qui gâchent la décoration du salon ni de grilles à enjamber. Pour les lapins : plus de frustration d'être enfermés en attendant l'heure de la sortie.

Pourquoi la liberté ?

Après tout, il est bien sage dans sa cage et il ne demande même pas à sortir. Dès lors, pourquoi s'embêter avec cette histoire de liberté ? Pendant ses sorties, c'est tout juste s'il bouge ! Il n'est pas rare, lorsque nous parlons de liberté que l'on nous réponde « Mon lapin n'aime pas la liberté, il aime sa cage ! Quand j'ouvre, il n'en sort pas ! »

Le fait qu'un lapin confiné en cage n'en sorte pas ne signifie pas qu'il n'aime pas la liberté. Ceci signifie avant tout qu'il est effrayé par l'environnement et choisit la sécurité de sa cage. Il ne préfère pas l'enfermement à la liberté. Il préfère la sécurité au danger. Avec ce type de lapin, il faut du temps et un minimum de préparation mais le confinement n'est jamais la solution.

Le confinement, en empêchant un comportement naturel, est responsable d'un grand nombre de pathologies touchant les lapins de compagnie : obésité, pododermatite, fragilité du squelette, faiblesse musculaire, ralentissement du transit, sablose ou calcul urinaire. En permettant à votre lapin de vivre en liberté, vous agissez donc pour sa santé. Vous améliorez également son moral et lui permettez de développer sa personnalité. Un lapin confiné, dont le comportement naturel est bridé, ne peut pas exprimer sa personnalité. Bien sûr vous pouvez en percevoir les grandes lignes mais vous ne pourrez jamais en découvrir tous les aspects. Pour qu'un lapin s'exprime, il a en effet besoin d'espace, de divertissement, d'interaction et de



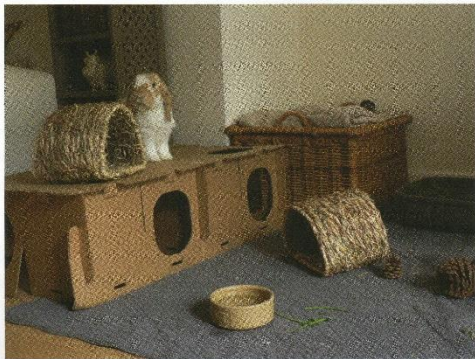
temps. Votre lapin si timide peut devenir un petit clown toujours prêt à s'amuser avec ses jouets ou un aventurier pour lequel chaque recoin de la maison n'aura plus de secret.

Bien préparer la liberté

Bien souvent lorsque les propriétaires de lapins décident de faire le grand saut vers la liberté totale, ils pensent qu'il suffit d'ouvrir l'enclos ! Dans certains cas, c'est en effet

suffisant mais dans d'autres, cette liberté non préparée se solde par un échec cuisant : le lapin souille toute la maison et se met à faire des bêtises qu'il n'avait jamais commises auparavant. On patiente en se disant qu'il faut qu'il s'habitue et puis, lassé de laver le sol et de réparer les dégâts, on referme l'enclos... parfois définitivement.

Tous les lapins sont épris de liberté mais ils ont également un grand besoin de limites. Les lapins de garenne passent une grande partie de leur temps à baliser leur territoire d'urine et de crottes afin d'indiquer à leurs subordonnés, comme à leurs rivaux, les limites à respecter. Vos lapins ont eux aussi besoin d'avoir des frontières bien délimitées. Pour un lapin vivant en enclos, c'est très simple : les frontières sont physiquement représentées par des grilles. Si vous avez pris soin de l'éduquer, il comprend qu'en franchissant la grille il pénètre sur votre territoire et il le respecte. Si vous ne l'avez pas éduqué, il considère qu'il peut conquérir ce nouveau territoire et ne se prive pas de le marquer de jets d'urine ou de crottes. Il est donc primordial d'éduquer votre lapin à la propreté et au respect du territoire et de vos biens. Parallèlement à ce travail d'éducation vous devez également repenser l'environnement afin de l'adapter aux besoins de vos lapins. En effet, même si la notion de liberté est essentielle, elle n'est pas suffisante. La liberté est un élément du bien-être mais la notion de territoire est tout aussi capitale. Votre lapin doit pouvoir être libre de ses mouvements mais il doit également pouvoir exprimer son comportement naturel sans nuire à votre habitat et sans prendre de risque.



Le magazine de l'association Marguerite & Cie | 2013

Aménager l'environnement

Si votre lapin vit en semi-liberté dans un grand enclos, il profite probablement déjà d'un équipement adapté à ses activités. En revanche s'il vit en cage, il y a de fortes chances pour que son équipement soit réduit au strict minimum : un bac à litière, une gamelle et un biberon. Dans ce cas, repenser l'environnement est indispensable ! Remplacer la cage par un enclos serait déjà un gros progrès pour votre lapin. Ainsi il serait confiné mais profiterait de loisirs et d'un équipement plus adapté. Lorsque vous aurez installé votre enclos, il faudra l'équiper d'un coin repos (un tapis), d'un coin repas (gamelles pour l'eau, la verdure et éventuellement les granulés) et d'un coin toilettes équipé d'un bac à litière auquel vous ajouterez un râtelier à foin. Une fois cette installation terminée, vous devrez réfléchir aux loisirs que vous pourrez proposer à votre lapin.



Favoriser l'exercice et le jeu pour éviter la destruction

Le lapin domestique conserve un grand nombre de comportements reliques hérités de ses cousins sauvages. Il aime gratter, creuser, ronger, fouiller à la recherche de nourriture savoureuse, courir, sauter, ramper, se cacher etc. Chaque lapin a cependant ses préférences : tel aime lancer des objets en l'air, tel autre s'amuse à passer dans des tunnels, tel autre adore les casse-tête. Il est donc important, avant d'investir dans une multitude de jouets, de bien observer votre lapin lors de ses promenades afin



La liberté donne l'occasion au lapin d'explorer et de se retrouver dans des situations plutôt inhabituelles. Elle aiguisé sa curiosité naturelle et le stimule dans ses activités.



de cibler ses besoins. Concentrez-vous sur les besoins principaux : se cacher et se défouler. Une cabane réalisée dans un carton fera une parfaite cachette. Des cartonnets de papier toilette se transformeront en jouets grâce à quelques coups de ciseaux. Votre lapin pourra assouvir deux besoins fondamentaux sans que vous n'ayez à dépenser le moindre centime !

Le principal frein à la mise en liberté totale des lapins est la peur des dégâts qu'ils peuvent réaliser dans l'habitat. Effectivement, les lapins peuvent détruire de nombreuses choses grâce à leurs incisives mais le font-ils réellement ?

Non. S'ils sont éduqués, s'ils bénéficient d'un habitat adapté, si votre logement est sécurisé, votre lapin ne fera pas plus de bêtises que votre chat ou votre chien. Un chat possède des griffes qui lui permettent de déchirer la tapisserie, lacérer un canapé, réduire en lambeaux des rideaux... le met-on en cage pour autant ? Un chien peut réduire en miette un fauteuil, creuser les murs, souiller les tapis... le met-on en cage pour autant ? Pourquoi réserver un traitement différent au lapin ? Le besoin de



Un lapin vivant en liberté peut s'approprier des cachettes inattendues, comme un petit coin d'étagère ou la table basse. Ceci lui permet de rompre la monotonie des siestes dans sa cabane et donc de lutter contre l'ennui. Il peut également s'agir d'un comportement volontaire pour fuir un congénère de mauvaise humeur ou trop excité. Ces possibilités d'isolement participent également à la diminution du stress.





Un lapin bien éduqué peut parfaitement vivre au milieu des livres et des magazines sans les détruire. Si un lapin manifeste systématiquement un comportement destructeur, c'est qu'il n'a pas compris les limites de son territoire ou qu'il souhaite exprimer un mécontentement ou un mal-être en attirant ainsi votre attention.

détruire ne vient que si l'animal s'ennuie, souffre ou n'a pas la possibilité d'exprimer son comportement naturel. Le lapin rongera vos plinthes s'il n'a rien de mieux à faire. Si vous lui offrez des objets à ronger, s'il a un copain avec lequel jouer : il se détournera de vos biens. S'il passe son temps à monter sur votre lit pour gratter la couette et la grignoter, offrez-lui un substitut. Vous trouverez un grand nombre d'astuces et d'idées de jeux et de défouloirs dans l'article *Habitat du lapin* de notre magazine N°2.

Quand supprimer définitivement les grilles ?

Si votre lapin vivait en cage et que vous lui avez aménagé un enclos, vous devez régler diverses petites choses avant la mise en liberté totale. Utilise-t-il bien son bac à litière ? Dans un premier temps, il peut l'utiliser correctement lorsque l'enclos est fermé mais l'oublie lors de ses sorties. C'est un comportement assez classique auquel on remédie par l'éducation. Observez votre lapin et rappelez-lui régulièrement de retourner chez lui faire ses besoins. Il peut également s'agir de souillures volontaires qui n'ont rien à voir avec de la malpropreté. Votre lapin peut tout simplement effectuer un marquage de territoire. Celui-ci cessera au bout de quelques jours lorsqu'il sera rassuré

quant à l'absence de danger. Chez les lapins non stérilisés ce phénomène peut en revanche être très installé et donc difficile à corriger. La stérilisation est alors recommandée car elle est une aide à la propreté du logement mais également une condition indispensable à la cohabitation avec un autre lapin (idéalement de sexe opposé).



Le but de l'éducation du lapin est avant tout de lui apprendre à respecter votre territoire tout en lui permettant de parfaitement s'y intégrer.

Respecte-t-il votre territoire ? Un lapin éduqué comprend parfaitement la différence entre son territoire et le vôtre. Lorsque vous supprimez les grilles, votre lapin garde en tête cette frontière. S'il a envie d'évacuer du mécontentement ou de la frustration en rongant, il se rend sur son territoire et ne détruit pas le vôtre. S'il s'évertue à continuellement ronger vos affaires alors qu'il a de nombreux jouets destinés à cet effet sur son territoire, c'est que le travail d'éducation n'a pas été effectué avec assez de rigueur. Votre lapin soit n'a pas intégré les limites de son territoire soit n'a pas intégré la hiérarchie du foyer et vous teste. Vous devez donc poursuivre le travail et corriger vos erreurs avant de lâcher le petit sauvageon en liberté totale. Une fois ces conditions réunies, plus rien ne fait obstacle à la liberté totale !

Gwenaëlle Bernard

De la cage à la liberté totale : l'histoire de Baba racontée par Justine

Baba avait 5 ans lorsqu'il a été pris en charge par l'association. Il avait toujours vécu confiné dans une toute petite cage et il souffrait de problèmes de santé non traités. Il a été placé en famille d'accueil où il a vécu en semi-liberté pour la première fois. Il était tellement conditionné par l'enfermement qu'il a passé plusieurs semaines sans quitter le petit tapis de son enclos. Dès que ma situation l'a permis, j'ai décidé de faire une demande d'adoption afin d'offrir un compagnon à ma jeune lapine Pampante mais surtout pour offrir à Baba une famille bien à lui, un épanouissement en liberté totale avec une compagne. À son arrivée, je découvre un lapin qui a beaucoup à apprendre. Physiquement, il ne tient pas en équilibre sur ses deux pattes arrières, il n'arrive pas à se laver le dos sans perdre l'équilibre, ne saute pas, reste de longues heures assis sans bouger, n'arrive pas à maintenir une branche ou du feuillage dans la bouche tout en mâchant. Et pour finir, il n'est pas vraiment curieux de son environnement et préfère rester sur le tapis plutôt que de profiter de l'intégralité de l'espace.

J'ai préféré attendre quelques semaines avant de faire les présentations mais Baba s'est tout de suite senti chez lui : il avait déjà fait quelques progrès de communication. C'est un lapin calme et détendu, la cohabitation aurait pu se faire en quelques jours si Pampante n'avait pas été aussi territoriale.



Néanmoins il a su très vite fixer les règles, s'imposer et communiquer avec elle. Je ne pensais pas que les choses se feraient si facilement de son côté. Petit à petit, Pampante lui cédait du terrain jusqu'au moment où elle a accepté le partage total de l'espace. Depuis, ils vivent ensemble et ne se quittent plus. Baba n'a pas hésité à la suivre dans ses bêtises. Il la suit également dans ses sauts, maintenant. À son arrivée à la maison il ne sautait même pas 20 cm et il y a quelques jours il n'a pas hésité à sauter 50 à 60 cm de haut pour aller se servir directement dans son paquet de cunipic... Il est très enthousiaste au regard de l'assiette de légumes et n'hésite pas à communiquer sa joie par des courses folles et binkies à l'arrivée de celle-ci matin et soir. Aujourd'hui, je le trouve très proche de moi, il est très joueur et n'hésite pas à venir me taquiner pour que je m'occupe de lui. Tous les soirs il s'endort face à moi en me regardant et il m'attend au pied du lit le matin. Pampante a toujours été très câline, il a appris petit à petit à l'apprécier et aujourd'hui il est vraiment très câlin et très tendre avec sa petite copine.

La liberté totale et la cohabitation avec une lapine lui ont été vraiment très bénéfiques. Aujourd'hui Baba est un lapin téméraire, expressif, qui a confiance en lui, qui fait quelques bêtises et qui a développé un caractère bien trempé : par exemple, il ne souhaite pas s'incliner face au «Baba, NON». C'est un lapin complètement métamorphosé.



Choisir le bon bac à litière

Le bac à litière est un élément indispensable au bien-être et à l'hygiène du lapin de compagnie. Si l'habitat de votre lapin ne permet pas l'installation d'un bac à litière, ce n'est pas parce que ce dernier est trop grand mais parce que l'habitat que vous proposez est bien trop petit. Idéalement, l'habitat du lapin comprend : un coin repos, un coin repas, un espace de jeu et un bac à litière. Tout habitat ne permettant pas cette installation est inadapté aux besoins du lapin.

Dans une cage ou un clapier, la litière recouvre tout le sol, ce qui laisse le lapin en contact permanent avec ses déjections. La litière se mêle à ses poils, vole dans le bol d'eau... En contact permanent avec l'urine, les pattes de votre compagnon sont sales, jaunes et constamment humides. Cela provoque à la longue des inflammations de la peau appelées pododermatites. Les poils du dessous des pattes tombent, la peau est à vif et, n'étant plus protégée, elle s'irrite jusqu'à la formation de plaies. Fournir un bac à litière à son lapin lui épargne ce grave problème et permet d'entamer une réflexion sur un aménagement ouvrant la voie à la liberté, si essentielle à son épanouissement et à son bien-être.

Choix du bac à litière

Si vous voulez être certain que votre lapin utilisera son bac à litière, choisissez un modèle adapté à ses besoins.

Le bac idéal doit regrouper certains critères importants :

- Il doit être suffisamment grand pour que le lapin s'y sente à l'aise, notamment pour se retourner sans difficulté.
- Il doit être confortable afin que le lapin s'y sente bien et puisse adopter une position naturelle pour uriner. Le confort des pieds est également primordial si l'on souhaite que le lapin fréquente son bac sans appréhension.
- Les bords doivent être assez hauts. Sinon, le petit coquin pourrait facilement passer les fesses par-dessus et inonder



Formidable outil d'éducation à la propreté mais aussi encouragement à manger du foin, le bac à litière est indispensable aux lapins de compagnie.

le sol (alors qu'il est dans le bac !).

- Il doit être facile d'accès (le lapin doit pouvoir s'y rendre sans avoir à se faufiler entre des obstacles) et sans couvercle pour que le lapin ne s'y sente pas piégé.



Les modèles les plus adaptés à l'habitat du lapin sont donc des bacs rectangulaires, utilisés habituellement par les chats. Ils réunissent tous ces avantages et sont de plus peu coûteux. Si l'on vit avec un couple de lapins, il vaut mieux leur fabriquer un bac « sur mesure ». En effet, dans un bac à chat classique, deux lapins ne rentrent pas simultanément. L'autre risque de ne pas apprécier de patienter pendant que son compagnon se soulage ! Les caisses de rangement traditionnellement glissées sous les lits sont une alternative pratique et bon marché. Ces bacs sont généralement de taille adaptée à un couple. En y découpant une ouverture sur le devant pour faciliter l'accès, on a une solution qui devrait convenir à beaucoup de lapins.

Les lapins aiment grignoter lorsqu'ils font leurs besoins. Le bac est donc votre meilleur allié dans l'éducation à la propreté de votre lapin ! Il suffit d'y proposer du foin. Celui-ci peut être déposé à même la litière car les lapins aiment fouiller pour trouver le meilleur brin ; cependant le risque de souillure et de gaspillage est alors important. Les lapins ne consomment pas le foin souillé et ne plus en manger est très néfaste à leur système digestif et à leur dentition. Il faut donc être particulièrement vigilant quant à l'approvisionnement en foin propre. Une des solutions

pour pallier à ce problème est d'installer en hauteur un râtelier accessible et bien rempli.



Une litière adaptée

Une fois le bac parfait trouvé, il faut se mettre en quête de la litière adéquate. C'est un choix important pour éviter des problèmes de santé, mais également pour lutter contre les mauvaises odeurs. La litière de copeaux de bois, courante dans les animaleries, est toxique pour le lapin. Elle dégage des phénols qui provoquent des lésions au foie. Il faut absolument la proscrire tout comme les litières minérales et les litières parfumées, elles aussi nocives. Il existe de nombreuses solutions alternatives comme les granulés



végétaux ou, très économiques et efficaces, les pellets de chauffage. A vous de tester et d'adopter celle qui convient le mieux à vos lapins, à votre habitat et à votre budget.

Note Juillet 2016 : Les granulés de bois sont désormais eux aussi reconnus comme toxiques. La litière de paille est à privilégier.

L'intégration du bac à litière

Selon le comportement de votre compagnon, certains aménagements du bac peuvent s'avérer nécessaires. Les lapins aiment gratter les sols meubles et creuser des terriers. Cela les pousse parfois à gratter frénétiquement la litière. Le printemps exacerbe ces comportements ce qui engendre quelques désagréments... la litière projetée partout autour du bac n'est pas au goût des maîtres en général. La solution à cet inconvénient est de poser une grille d'évier à même la litière. Cela n'empêche pas le lapin d'utiliser son bac et il ne peut plus projeter de litière partout. Parfois, vous aurez besoin de surveiller les urines de votre



Présence de sable dans les urines détectée en remplaçant la litière par un tissu.

lapin, notamment dans les cas de boue urinaire (sablose). La solution la plus pratique est de remplacer la litière par une serviette de toilette, de préférence de couleur claire. Ainsi, vous pourrez voir la couleur de l'urine et y détecter ou non la présence de sable.

L'utilisation d'une serviette de toilette est également recommandée pendant quelques jours après une chirurgie (une stérilisation par exemple). Cela évite que la plaie soit



Avec un coût réduit (environ 3€), la grille d'évier est l'outil idéal pour éviter les projections intempestives de litière.

salie par la litière. Il faut bien entendu changer les serviettes très régulièrement pour que le lapin reste au sec. Certains lapins âgés ou handicapés ont des difficultés à sauter dans le bac à litière. Cela ne doit pas les empêcher de l'utiliser ; il suffit juste de quelques petits aménagements. On peut facilement découper une ouverture dans le



Un coin litière bien aménagé est non seulement le gage d'une bonne hygiène mais également d'une consommation de foin régulière et d'une bonne entente entre congénères puisque chaque membre du groupe peut y faire ses besoins et manger sans subir de rivalités.

bac afin de leur permettre d'y pénétrer aisément. Dans d'autres cas, le lapin ne peut pas se déplacer pour faire ses besoins. Dans ce type de situation, on peut utiliser un drybed®. Ce tapis moelleux et absorbant permet au lapin d'être installé confortablement et de rester au sec.

Une question que l'on peut être amené à se poser concerne le nombre de bacs à mettre à la disposition de son lapin.



Tous les lapins n'ont pas le courage de regagner leur « coin lapin ». Il est donc plus prudent, si vos lapins vivent sur plusieurs niveaux, de prévoir un espace lapin principal ainsi qu'un petit coin toilettes à l'étage.

Il faut impérativement que le bac à litière soit placé dans le « coin lapin », c'est-à-dire là où l'animal a toutes ses petites affaires (la cabane, les gamelles...). Ainsi, il comprend qu'il fait partie de son espace, son territoire à lui, et ce repère l'aide à utiliser sa litière.

Placer plusieurs bacs dans la maison perturbe cette notion de repère. Le territoire du lapin n'est plus aussi bien délimité, et il risque de faire pipi un peu partout. Un lapin qui a acquis la propreté sait où est son bac et s'y rend lorsqu'il en a besoin. Il va naturellement changer de pièce pour aller l'utiliser.

En revanche, si votre lapin a accès à plusieurs niveaux de la maison, il peut être judicieux de lui proposer un bac à chaque étage. Cela améliore son confort et lui évite de parcourir une trop grande distance en cas d'envie pressante !

L'hygiène du bac à litière est primordiale. Il s'agit tout d'abord d'offrir un coin net à son lapin. Le lapin est un animal propre, à l'odorat développé et un bac sale peut rapidement le dissuader d'y aller. Changer sa litière régulièrement est un élément indispensable à son hygiène et à son confort (et au vôtre également !). Il est recommandé de changer la litière tous les deux jours au minimum. Un nettoyage du bac au vinaigre blanc permet d'éliminer les traces du calcaire présent dans les urines (traces blanches). Tous les désodorisants pour litière sont à bannir. Ils peuvent être toxiques et perturber les repères olfactifs de vos lapins sur leur territoire. Ils sont de plus inutiles puisqu'une bonne hygiène du bac à litière suffit à ne pas avoir d'odeur désagréable.

En été, il faut accorder un soin particulier à l'hygiène du bac et changer la litière encore plus souvent. En effet, des mouches peuvent y pondre leurs œufs et les larves coloniser l'appareil génital des lapins. Cela représente évidemment un grand danger pour l'animal.

Le bac à litière est un élément essentiel à l'éducation de votre lapin. Lui permettre de préserver sa propreté naturelle est un acte de respect et une voie ouverte à la mise en œuvre d'une vie harmonieuse en liberté!

Solène Brayé

Les vacances de Monsieur Lapin

L'arrivée des vacances est toujours un grand moment de joie. C'est le temps de s'occuper de nos compagnons à quatre pattes, de jouer avec eux et de profiter. Oui mais si l'on ne reste pas chez soi et que l'on s'en va loin? Que faisons-nous de nos lapins? Qu'en est-il de leurs vacances à eux?

Plusieurs possibilités : faire garder nos lapins à domicile, les faire garder chez une nounou, ou les emmener avec nous. Encore faut-il choisir la bonne, celle qui conviendra le mieux à nos lapins. Dans tous les cas, de nombreuses précautions sont à prendre pour partir l'esprit tranquille.

Mes lapins restent à la maison et je prévois des visites

L'avantage de cette solution est que vos compagnons ne changent pas d'environnement, ils restent chez eux et leurs habitudes resteront sensiblement les mêmes. Mais il faut penser qu'ils seront seuls jour et nuit, que cela peut être long pour eux, qu'ils peuvent vite déprimer, surtout si vous n'avez qu'un seul lapin. Cette solution n'est donc envisageable que si vous partez moins d'une semaine. Pensez à bien sécuriser leur environnement, anticipez tout danger car la moindre bêtise peut vite devenir dangereuse si personne n'est là pour intervenir. Prévoyez de nombreux jouets. Vos lapins restant seuls, leur confort est d'autant plus important ; rendez leur coin le plus agréable et distrayant possible !

Côté visites, une, deux, trois journalières, cela dépend des habitudes essentiellement alimentaires de vos lapins, mais aussi d'un éventuel traitement médicamenteux, et des possibilités qui s'offrent à vous. Également plus les visites seront courtes plus elles devront être nombreuses. Choisissez une ou plusieurs personnes de toute confiance, sur qui vous pouvez compter pour s'occuper du quotidien de vos compagnons mais aussi pour juger de leur bien-



être et de leur bonne santé. Pensez à bien expliquer leurs habitudes. Laissez des pense-bêtes, donnez le maximum d'informations à la personne qui viendra les visiter pour que cette dernière remarque rapidement si quelque chose ne va pas.

Bien sûr, lorsque vous avez choisi cette personne de confiance, faites-la venir avant votre départ et présentez-la à vos lapins. Ils doivent faire sa connaissance en votre

présence pour ne pas être effrayés lorsqu'elle viendra les visiter. Prévoyez en quantité tout ce dont vos lapins auront besoin pendant votre absence : litière, foin, médicaments, friandises, nécessaire de toilette. Cela sera plus facile pour la personne qui vient et vous serez sûr que vos lapins continueront avec leurs marques habituelles. Pour les légumes, préparez ce qu'il faut d'avance en les conservant dans des boîtes hermétiques ou dans des sachets spécifiques légumes ; vous pouvez même les stocker en portions. Laissez votre liste de légumes et vos indications (lieu d'achat, lavage...) à la personne si elle doit en acheter elle-même.

Et le plus important : laissez les coordonnées de votre vétérinaire à la personne qui va s'occuper de vos lapins. Indiquez-lui où se trouve le cabinet pour qu'elle ne cherche pas en cas de problème, ainsi que les horaires. Donnez-lui le numéro du service vétérinaire de garde de votre ville pendant les heures de fermeture, et confiez-lui le carnet de santé de vos compagnons.

Avec toutes ces précautions vos lapins seront prêts à garder votre maison.

Je fais garder mes lapins chez une nounou

L'avantage de cette solution est que vos lapins ne seront pas seuls, ils bénéficieront d'une présence quotidienne.

Assurez-vous cependant que la personne sécurise bien leur environnement et qu'elle sache éviter tout accident domestique. Que ce soient vos parents, une amie, ou

une nounou associative, de nombreuses précautions sont à prendre pour que le séjour de vos compagnons se passe dans les meilleures conditions. Qu'ils soient en liberté, dans une pièce, ou en enclos chez la nounou, il

faudra anticiper tout danger et les isoler de tout animal domestique que posséderait votre nounou. Vérifiez que vos lapins sont à jour dans leurs vaccins et leurs éventuels traitements anti-parasitaires. Si d'ordinaire vos lapins ne sont pas traités de façon préventive contre les parasites, il convient de le faire s'ils sont amenés à être en contact indirect avec chien, chat, lapin, etc ou s'ils ont un accès à l'extérieur (balcon, terrasse, jardin). Dans tous les cas, si votre nounou vit elle aussi avec des lapins, toute rencontre est interdite : pensez au risque de transmission de maladies ou de parasites. Il suffit d'une rencontre pour que vos lapins soient contaminés par une bactérie ou un virus ! Vous éviterez donc tout danger si vous avez l'assurance que vos lapins seront isolés, sans aucun contact avec un autre animal, pour leur santé et leur bien-être. Amenez le maximum d'affaires de vos lapins pour leur constituer un coin confortable, aménagez leur habitat de la même façon que chez eux, prévoyez leurs jouets, tapis et cabanes imprégnés de leur odeur ainsi que leurs gamelles. Voyez comment ils s'adaptent

dès votre arrivée pour modifier l'installation si besoin.

Pour soulager votre nounou et être sûr que vos lapins continueront avec leurs marques habituelles, prévoyez litière, médicaments, friandises, foin en quantité et



Lors de la préparation des bagages, vos lapins ne manqueront pas d'inspecter les valises. S'ils ont déjà vécu une expérience désagréable (ennui lors de votre absence ou mal des transports), ils peuvent s'angoisser en voyant les valises refaire leur apparition. Il est important de leur expliquer que cette fois-ci, vous avez pris les mesures nécessaires et tout se passera bien !



n'oubliez pas leur brosse ! Arrangez-vous avec la nounou pour l'organisation des repas de verdure.

Expliquez lui toutes les habitudes de vos compagnons afin qu'elle puisse détecter tout changement de comportement. Et si vos lapins ont un traitement médicamenteux, montrez-lui comment leur administrer ces médicaments. N'hésitez pas à faire une fiche détaillée.

Si votre nounou est proche de votre lieu d'habitation, montrez-lui où se situe votre vétérinaire, laissez-lui ses coordonnées ainsi que celles du service vétérinaire de garde de votre ville. Si votre nounou est trop éloignée du cabinet de votre vétérinaire, renseignez-vous avant votre départ sur le vétérinaire spécialisé NAC le plus proche de chez elle et donnez-lui les coordonnées et horaires. N'oubliez pas de lui confier le carnet de santé de vos lapins.

Avec un maximum d'informations sur le bien-être de vos lapins, votre nounou fera passer des vacances de rêve à vos compagnons.

J'emmène mes lapins en vacances

L'avantage de cette solution est bien sûr que vos lapins restent avec vous. Vous allez pouvoir profiter d'eux et eux ne se voient pas confiés à une tierce personne. Mais cette solution n'est possible que si votre lieu de vacances se prête à leur présence. Pensez également au long trajet que vous allez faire endurer à vos compagnons. C'est idéal si vous partez longtemps et que vous pouvez leur proposer un environnement sécurisé et confortable.

Plusieurs moyens de transport se présentent à vous mais ne sont pas toujours adaptés : l'avion par exemple, car peu de compagnies vous permettront de prendre vos lapins en cabine, ils devront voyager en soute et subir un grand stress. Pour le train, pensez à vous acquitter d'un billet pour vos compagnons. En général, nos lapins supportent bien ce mode de transport, reste qu'il ne permet pas toujours d'emmener tout ce dont ils auront besoin. Enfin la voiture est idéale si vos lapins y voyagent sereinement. Et si vous partez en vacances à l'étranger, renseignez-vous sur les conditions d'accueil liées à la législation du pays.

Organisez bien votre voyage. Installez vos lapins



Afin de limiter le stress lié au voyage, placez la cage de transport dans le coin lapin quelques jours avant le départ. Ainsi, ils auront le temps de la marquer de leurs odeurs et de se l'approprier. Pensez à garder tout ce dont vous pourriez avoir besoin à proximité de votre lapin : eau, légumes frais, serviette supplémentaire.



confortablement dans leur caisse de transport, prévoyez d'y mettre une alaise, une serviette ou une couverture et de la changer régulièrement. Proposez-leur nourriture et boisson, mais dédramatisez s'ils préfèrent somnoler. Prévoyez dans ce cas plusieurs arrêts pour vous assurer qu'ils s'hydratent et s'alimentent suffisamment en leur proposant leurs légumes frais préférés. Faites attention à la température de l'habitacle; s'il risque d'y faire chaud, disposez des pains de glace sous leur caisse de transport.

Dans le cas d'une location, assurez-vous que vous pourrez leur consacrer un coin adapté. Pensez aux dégâts que vos lapins pourraient y faire ! Emmenez tout ce dont vous aurez besoin pour leur construire un enclos ou sécuriser entièrement le lieu afin de prévenir tout danger. Prévoyez toutes leurs affaires : tapis, cabanes, jouets, brosse... Et préparez-leur un habitat confortable où ils se sentiront à l'aise et en sécurité.

Si vos lapins ont un accès sur l'extérieur, pensez aux différents prédateurs qu'ils pourraient rencontrer et aussi



Un enclos en toile de ce type peut être utilisé aussi bien pour protéger les lapins du soleil que comme « lit d'appoint » à l'hôtel ou dans une location.

aux produits chimiques ayant pu être déversés (engrais, désherbants, etc.). Ne les laissez sortir que si vous êtes certain qu'ils ne courent aucun danger.

Emmenez tout ce que vous ne serez pas sûr de trouver sur place comme leurs médicaments ou leur marque de foin habituelle. Prévoyez un temps d'adaptation avant de laisser seuls vos compagnons pour vos balades et autres : bruits et odeurs seront inconnus pour eux, essayez de respecter un maximum leurs habitudes.

Pensez à emmener leur carnet de santé, et avant votre départ renseignez-vous sur le vétérinaire spécialisé NAC le plus proche de votre lieu de vacances, ses horaires et ses jours de présence. Informez-vous également sur le service vétérinaire de garde de la ville.

Avec un maximum de précautions, vos compagnons seront prêts à profiter de vos vacances.

En résumé, il faut donc choisir le mode de garde qui conviendra le mieux en fonction du lieu de vos vacances, de la durée de votre absence, et des habitudes de vos lapins. N'attendez pas la veille de votre départ pour vous organiser : préparez les vacances de vos lapins de la même façon que vous préparez les vôtres.

Si vous partez avec eux, choisissez un lieu de vacances approprié et prévoyez de leur consacrer du temps. Pour les visites à domicile et la garde chez une nounou, trouvez à l'avance la ou les personnes qui sauront prendre soin d'eux, choisissez quelqu'un sur qui vous pouvez compter. Soyez sûr qu'on respectera vos règles de vie.

Avec toutes ces précautions, vous partirez l'esprit tranquille, et vos compagnons passeront eux aussi de bonnes vacances !

Bénédicté Baron

Adresses utiles

Deux associations proposent un service de garde assuré par des personnes sérieuses aimant les lapins :

Service de garde Ani-nounou :

<http://www.aninounou.fr/spip.php?rubrique25>

Service de garde Au bazar des NAC :

<http://www.aubazardesnac.com/divers/service-de-garde/service-de-garde/>

Pour connaître le vétérinaire le plus proche de votre lieu de vacances, pensez, avant de partir, à contacter Marion, responsable de notre annuaire : veto@margueritecie.org.

Un peu d'organisation permet de vous simplifier la vie !

Le covoiturage, un maillon indispensable

Les covoiturages sont indispensables à l'action de l'association : ils rendent possibles les sauvetages mais aussi les adoptions.

Si l'association Marguerite & Cie peut agir dans toutes les régions de France ainsi qu'en Suisse et en Belgique, c'est grâce au covoiturage. Un lapin situé dans le Sud de la France peut avoir besoin d'une prise en charge alors que la famille d'accueil disponible se trouve dans le Nord : le sauvetage de ce lapin est possible malgré la distance géographique, car le lapin pourra rejoindre son foyer d'accueil grâce à un covoiturage. De la même manière, il n'y a pas de contrainte géographique pour adopter un lapin de l'association : si une famille sérieuse souhaite adopter un lapin qui se trouve actuellement à plusieurs centaines de kilomètres, cela n'est pas un obstacle. Le covoiturage permet donc d'élargir le champ d'action et d'accroître les capacités de sauvetage de l'association.

Qu'est-ce qu'un covoiturage ?

Lorsqu'une personne a prévu un trajet, pour des motifs personnels ou professionnels par exemple, elle peut en faire bénéficier un lapin qui doit rejoindre sa famille d'accueil ou ses adoptants. Le principe est donc de profiter d'un voyage qui serait effectué de toute manière pour transporter un lapin. Le trajet peut être effectué en train ou en voiture (pas en avion, car les compagnies aériennes assurant les lignes intérieures n'acceptent malheureusement pas les lapins en cabine).



Les voyages en train sont rapides et confortables pour les lapins. Ils sont à ce titre très utilisés dans le cadre de covoiturages. Le billet de train «petit animal» étant obligatoire, il est pris en charge par les associations.

Un moyen très simple d'apporter sa pierre à l'édifice

Vous ne vous sentez pas les capacités nécessaires pour être famille d'accueil ou bénévole, ou vous n'en avez pas la possibilité ? En vous proposant pour effectuer des covoiturages, vous pouvez tout de même apporter une aide concrète et indispensable à l'association. Il vous suffit de vous rendre sur le forum de l'association, dans la section dédiée (voir l'adresse en fin d'article), afin de proposer vos trajets en train ou en voiture, ou ceux des personnes de votre entourage si elles sont disposées à transporter un lapin. Adoptez ce réflexe simple avant chacun de vos voyages !

Si vous effectuez des déplacements réguliers, vous pouvez l'indiquer. Vous pourrez également vous informer sur les covoiturages recherchés, et peut-être mettre en relation l'association et une personne de votre connaissance qui effectuerait le trajet nécessaire. Il n'est pas obligatoire d'effectuer exactement le voyage recherché : si celui-ci est particulièrement long ou peu courant, le lapin pourra le faire en plusieurs étapes, en passant un ou plusieurs jours dans une famille d'accueil de transit.

Si vous ne vous rendez pas précisément à la destination recherchée, il est possible que vous passiez par une ville proche de celle où doit parvenir le lapin ; si vous voyagez en train, l'un des arrêts sera peut-être intéressant. Ainsi, une personne qui se rend de Lille à Marseille en



Pour préparer le lapin au voyage, une cage de transport peut lui être proposée comme cabane quelques jours avant le trajet. Ainsi, il se sentira un peu « chez lui » pendant le voyage. Il est indispensable de prévoir une serviette pour éviter les glissades mais également pour faire office de litière.

train peut covoiturer un lapin entre Paris et Lyon puisque son train s'y arrête. Si le lapin doit arriver à Saint-Étienne, il sera probablement possible qu'un adhérent (ou la famille d'accueil, ou l'adoptant) prenne en charge la fin du trajet de Lyon à Saint-Étienne. Parfois, dans le cas où le voyage s'effectue en voiture, un petit détour peut être appréciable afin de partager l'effort que fait chacun des intervenants, en particulier lorsque le lapin doit être covoituré vers sa famille d'accueil, qui lui consacrera beaucoup de temps et d'énergie.

Le périple de Chouquette

Chouquette a été abandonnée à Rennes, or la seule famille d'accueil disponible pour la prendre en charge se trouvait à Strasbourg. Il n'a pas pu être trouvé de covoiturage direct entre Rennes et Strasbourg, mais une adhérente de l'association se rendait de Nantes à Strasbourg. Une bénévole de l'association habitant à Rennes est donc allée chercher Chouquette et l'a covoiturée à Nantes ; quelques jours plus tard, Chouquette a rejoint Strasbourg en train avec l'adhérente. Quelques mois ont passé et Chouquette a trouvé un adoptant... habitant à Toulouse ! Elle a donc dû traverser à nouveau la France. Cette fois, elle a été covoiturée de Strasbourg à Nancy par un adhérent, où une autre personne l'a prise en charge pour l'emmener à Paris. Elle y est restée quelques jours en transit afin d'attendre le covoiturage qui devait la mener à Toulouse. Les aventures de Chouquette ne s'arrêtent pas là, puisqu'elle a déménagé avec sa famille en Grande-Bretagne : c'est donc une grande voyageuse !

qui lui consacrera beaucoup de temps et d'énergie. Cependant, le plus souvent, la famille d'accueil fait elle-même une partie du trajet, pour réceptionner le lapin à une sortie d'autoroute par exemple, afin d'éviter au covoitureur de faire un détour.

L'organisation concrète d'un covoiturage

Si votre trajet peut être utile à un lapin, un bénévole de l'association vous répondra sur le forum ou vous contactera afin de déterminer l'organisation concrète du covoiturage. Il assurera le lien entre vous et la personne qui réceptionnera le lapin (famille d'accueil, adoptant). Ces trois intervenants conviennent ensemble d'un point de rendez-vous et des modalités pratiques du covoiturage. Le lapin doit voyager dans une boîte de transport adaptée : vous pouvez en prêter une si vous en disposez, mais si ce n'est pas le cas, l'association ou les adoptants peuvent la fournir. La personne qui vous confie le lapin a en général préparé le nécessaire à son bien-être (serviette au fond de la boîte de transport, foin, éventuellement eau). S'il s'agit d'un voyage en train, en France, le lapin doit avoir un billet (au tarif petit animal, actuellement 6,10 €) qui peut être acheté en gare mais aussi, depuis peu, sur Internet si la commande est effectuée en même temps que celle du billet «humain» : l'association ou l'adoptant le rembourse à la demande du covoitureur et sur présentation d'un justificatif de paiement.

Tout le monde peut-il covoiturer un lapin ?

Il n'est pas nécessaire d'être un expert pour voyager avec un lapin ! Il suffit d'être sérieux, de bonne volonté, et attentif à ce que le lapin voyage dans de bonnes conditions (vérifier qu'il ait encore de l'eau ou du foin, éviter qu'il se trouve à côté d'un chien par exemple, attacher sa boîte de transport à l'aide d'une ceinture de sécurité pour éviter un choc en cas de freinage brutal). Le lapin appréciera peut-être quelques caresses ou des paroles rassurantes, le voyage étant assez stressant.



Un petit coin de cuisine ou de salle de bain peut servir de lieu de transit pour quelques heures à un lapin qui doit prendre le train. Aucune aide n'est négligeable lorsqu'il s'agit d'aider un lapin à rejoindre sa Famille d'Accueil ou son adoptant.

Le plaisir du covoitureur

Covoiturer un lapin demande peu d'efforts et rend un grand service aux lapins et à l'association. Mais effectuer un covoiturage, c'est aussi le plaisir de rencontrer le temps d'un voyage de charmants lapins très différents, certains timides, d'autres très à l'aise malgré le voyage et les changements de situation... Cela incite parfois à reconsidérer la perception de ses propres lapins ! De surcroît, il est gratifiant d'apprendre, sur le forum ou sur le site de l'association, que le lapin qu'on a mené à bon port a été adopté : on a été l'un des maillons d'une longue chaîne, on a contribué, même modestement, à changer la vie d'un lapin.

Marjolaine Morin

Pour consulter les annonces ou proposer un trajet, rendez-vous sur notre forum à l'adresse : http://www.i-services.com/membres/forum/salon.php?uid=41022&sid=17331&idsalon=230854#is_top

La mue

La mue permet au lapin de renouveler sa fourrure. Les poils morts tombent brusquement, laissant la place à de nouveaux qui constitueront une fourrure plus ou moins dense, adaptée à la saison.



Les lapins adultes muent généralement tous les trois mois, même si seule une mue sur deux se remarque. Quel que soit leur habitat, tous les lapins muent, même si la mue est plus forte chez ceux vivant en extérieur. La progression de la mue est souvent visible sur le dos et les flancs mais a lieu sur tout le corps, y compris le museau, les pattes et le ventre qui sont par conséquent à ne pas négliger lors du toilettage. Le poil peut subir d'importantes variations de couleur liées à la présence ou non de sous poil.

Pendant la mue, le lapin absorbe des poils en faisant sa toilette ou celle d'un congénère. Ceux-ci peuvent s'agglomérer en se mêlant aux aliments secs présents dans l'estomac et former des amas allant du chapelet de crottes, qui sera évacué naturellement, au trichobézoard qui nécessitera un traitement médical. Pour limiter la quantité de poils avalée par le lapin lors de la mue, il faut adapter son alimentation, et aussi prendre le temps de s'occuper de sa fourrure.



Le meilleur moyen de lutter contre les trichobézoards est de favoriser leur élimination naturelle grâce à un système digestif dynamique et à une bonne hydratation. L'apport en fibres indigestibles est indispensable pour assurer un bon transit et éliminer les poils avalés. Il faut vérifier que l'apport en foin soit suffisant et donner au lapin des végétaux riches en fibres tels que des feuillages (principalement des salades sauf laitue pommée et iceberg : endive, feuille de chêne, batavia, romaine, chicorée, pissenlit, etc.) ou de l'herbe non traitée. La consommation d'eau doit aussi être surveillée (environ 100 ml/kg par jour). Si le lapin boit peu, on peut lui proposer la verdure humide ou ajouter un peu de jus d'ananas frais à son eau. En complément de ces mesures, des comprimés Oxbow « Papaya Fruit plus » peuvent être donnés au lapin. Si vous suspectez un ralentissement du transit, il est impératif de consulter votre vétérinaire.



Pour limiter la quantité de poils ingérée, on peut aider le lapin en supprimant les touffes les plus visibles manuellement et en brossant le reste de la fourrure. Une brosse souple suffit pour les poils courts mais pour des lapins au pelage plus long ou plus dense, le furminator peut s'avérer utile. Ce peigne possède des dents courtes et fines ainsi qu'une lame près de la base qui coupe les nœuds gênants lors du démêlage. Attention toutefois à ne pas l'utiliser trop fort pour ne pas dépiler le lapin. Les lapins angoras constituent un cas à part : les instruments classiques ne suffisent plus. Il est conseillé de les brosser de manière quotidienne (même hors de la mue) et de couper les poils afin qu'ils ne soient pas trop longs et ne forment pas de nœuds.

Enfin, en cas de soins plus importants (tonte ou nœuds près de parties sensibles), il ne faut pas hésiter à consulter un vétérinaire.

Solène Bray

Bien nettoyer la verdure

Les légumes sont essentiels pour le lapin. Il doit en manger quotidiennement environ 8% de son poids. Quant aux fruits, donnés de façon occasionnelle, ils sont une gourmandise adaptée et très appréciée. Afin que les lapins puissent profiter sans risque de leur valeur nutritive, il est impératif de nettoyer soigneusement tous les légumes et les fruits. On pourra alors se débarrasser en partie des produits chimiques, des traces de compost biologique à base de matière fécale et des eaux d'arrosage collectées dans des ruisseaux pollués... Essayez toutefois de privilégier les produits de saison les moins traités possible. Evidemment, la cueillette sauvage, bien que très appréciée par les lapins et leur propriétaire car très économique et savoureuse, ne déroge pas à la règle. Voici quelques conseils pour bien laver les légumes et les fruits de vos petits compagnons :



Il existe plusieurs méthodes pour un lavage efficace comme, par exemple, le lavage sous l'eau courante, mais il n'est ni très écologique ni économique. Il est donc préférable d'opter pour plusieurs bains successifs. Les légumes doivent être brassés et frottés très soigneusement, puis transvasés à la main dans un autre récipient contenant de l'eau propre et froide pour éviter de transvaser également le sable et la terre. Vous pouvez rajouter quelques gouttes de vinaigre à l'eau de trempage. Cela délogera les limaces et moucheron des salades. Une recette de grand-mère préconise aussi le bicarbonate de soude pour nettoyer efficacement les légumes et les fruits : une cuillère à soupe dans un litre d'eau, on laisse tremper quelques secondes, on rince et le tour est joué ! Veillez à ne pas laisser tremper trop longtemps les légumes et les fruits, surtout s'ils sont coupés, car une partie de leurs sels minéraux et vitamines se perdrait dans l'eau de trempage et n'hésitez pas à servir la verdure encore mouillée à vos lapins, surtout si vous trouvez qu'ils ne boivent pas suffisamment.



Enfin, rien ne sert d'éplucher les légumes racines comme les carottes et les navets ou les fruits comme les pommes et les poires, brossez-les ou grattez-les à l'aide d'un couteau, d'une brosse végétale ou d'une éponge abrasive et si vous préférez tout de même les éplucher, notamment pour les légumes et fruits non biologiques, utilisez un économe ! Cela permettra de conserver un maximum de qualités nutritives.

N'oubliez pas que les aliments (la verdure comme le foin) sont un des vecteurs de transmission du virus de la VHD. Il est primordial de protéger vos lapins contre cette maladie tout au long de l'année en les vaccinant, qu'ils aient ou pas un accès à l'extérieur et en nettoyant méticuleusement leur verdure.



Si vous trouvez cela trop fastidieux à effectuer chaque jour, vous pouvez laver les légumes et les fruits en revenant de vos courses, soigneusement les sécher et les conserver au frais dans votre réfrigérateur. Une boîte équipée d'une grille comme ci-contre permet une meilleure conservation en permettant l'évacuation de l'humidité. Il faut cependant penser à les sortir du réfrigérateur suffisamment à l'avance pour qu'ils soient servis à température ambiante.

Bon appétit à tous vos petits compagnons !

Laetitia Lepitre

L'herbier du lapin (Suite de l'herbier du lapin proposé dans le numéro 3 p.50)

Ronce commune

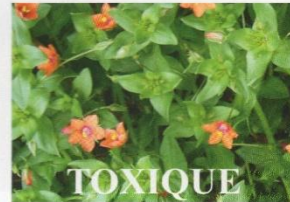
Les ronces envahissent les bordures de chemin comme les jardins, il est donc on ne peut plus facile de s'en procurer. Il est préférable de récolter les jeunes pousses dont les épines sont plus petites et plus tendres. Les lapins se régaleront des feuilles et ne sont pas effrayés par les jeunes épines. Les fruits sont également comestibles mais ils doivent rester une friandise occasionnelle. Les ronces peuvent elles-aussi être cultivées en pot, il suffit de prélever un jeune plant dans la nature. Il s'adaptera très bien même s'il aura tendance à rester petit.



Le mouron blanc ou mouron des oiseaux

Le mouron blanc est une plante très commune qui s'installe aussi bien dans les jardins qu'en ville. On le trouve le plus souvent au pied des arbres, au bord des chemins ou des maisons. Il est donc très facile à récolter cependant il est prudent d'attendre sa floraison au printemps afin de **ne pas le confondre avec le mouron rouge qui lui est TOXIQUE (photo de droite)**.

Il peut également être cultivé en pot. Il est d'ailleurs possible de se procurer des graines auprès d'un grainetier au rayon «plantes pour oiseaux».



Étiquettes pour plantations

Réalisation : Calahou

Simple à réaliser, ces étiquettes apporteront une touche de couleur à vos plantations et vous permettront de reconnaître vos semis.

Réalisation

1. Peindre les formes en bois selon vos goûts.
2. Inscrite ensuite au pinceau le nom de la plante semée.
3. Vernir pour une meilleure durée dans le temps, si vous vous êtes servis de peinture acrylique.
4. Coller à l'arrière une pique à brochette ou une petite baguette en bois.
5. Laisser sécher puis piquer dans le jardin.

Vous pouvez les personnaliser en réalisant des rayures ou des pois, ou, version ardoise, fond noir et écriture blanche. Il est également possible d'ajouter une petite décoration en pâte polymère ou en bois (papillon, abeille, coccinelle, etc.).

Pensez à rentrer vos étiquettes en hiver pour éviter qu'elles ne se détériorent trop rapidement.

Matériel

- des motifs lapin en bois d'environ 10 cm (au rayon loisirs créatifs)
- de la peinture acrylique et du vernis ou, mieux, de la peinture pour bois extérieur
- des piques à brochettes ou des baguettes de bois
- des pinceaux
- de la colle à bois



Vous pouvez m'envoyer des photos de vos créations par email à calahou@yahoo.fr. Elles seront publiées sur mon blog <http://calahou.blogspot.fr/>

Mini-prairie

Avec l'incontournable caisse à vin en bois, il est possible de réaliser une mini-prairie pour vos lapins. Les tasseaux sont sciés aux bonnes dimensions puis vissés entre eux avec des équerres. La grille est maintenue par des agrafes ou des clous retournés. On fixe le cadre sur la caisse avec de petites charnières. Au fond de la caisse on place un bac de récupération d'eau (boîte rectangulaire en plastique que vous pouvez trouver au rayon ménage-rangements). Des boîtes de conserves percées et autres pots récupérés, un peu de terre, des graines de prairie à recouvrir légèrement, un arrosage régulier, et vous voilà prêts à suivre avec passion et patience l'évolution de ce petit carré de nature !

Matériel

- 1caisse en bois
- 4 tasseaux +1 bout de grillage +2 charnières
- 1 abc en plastique, des boîtes de conserves et des pots en terre
- de la terre et des graines

Réalisation : Plumette



Réaliser un porte-clefs

Réalisation : Calahou

Matériel

- 2 carrés de tissu de 10x10cm
- 1 pompon
- 2 perles de rocaille ou de la peinture (pour les yeux)
- Fil à coudre
- 1 bouton (pour décorer devant)
- Quelques perles
- 1 attache porte-clef ou un ruban
- 1 oeillet
- Du rembourrage synthétique

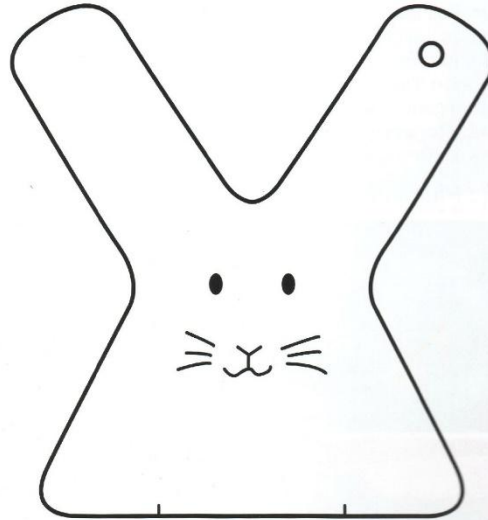
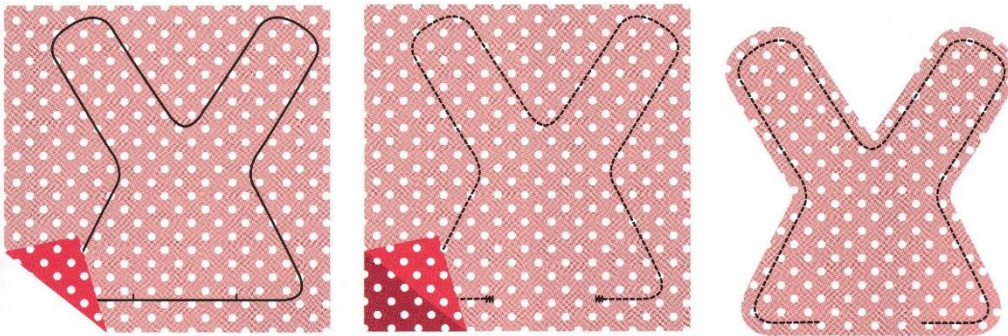


Schéma taille réelle à décalquer



Bricolage lapin



- 1/ Reporter le patron sur un des carrés de tissu
- 2/ Coudre endroit contre endroit en laissant une ouverture vers le bas, couper l'excédent de tissu à 5mm du tracé et retourner



- 3/ Coudre deux perles pour les yeux ou les dessiner (peinture, stylo relief...), faire le nez, bouche, moustaches, avec du fil.
- 4/ Percer une oreille et y insérer un œillet pour y passer une attache porte-clefs ou un ruban. Si vous n'avez pas d'œillet vous pouvez aussi coudre directement un ruban fin ou l'enfiler avec une grosse aiguille.
- 5/ Rembourrer et fermer l'ouverture
- 6/ Fixer un bouton sur l'avant et coudre le pompon au dos
- 7/ Enfiler quelques perles sur un fil de pêche, un fil métallique ou un fil à coudre épais, attacher dans le trou de l'oreille et faire un nœud ou ferler avec l'aide d'une perle à écraser (un point de colle permet de consolider le nœud)
On peut aussi enfiler des rubans, ou ne rien mettre, laissez parler votre imagination !

Des centaines de « porte-clefs Calahou » ont déjà été vendus au profit de l'association ! Ils sont proposés sur nos stands et lors de nos opérations spéciales : Noël des lapins, Pâques et Assemblée Générale. Grâce à eux plusieurs sauvetages ont été rendus possibles !

Déjà 10 ans !

L'aventure Marguerite & Cie a débuté le 6 décembre 2003. A aucun moment lors de l'élaboration de la dizaine de pages qui constituaient le site d'origine, je n'ai imaginé qu'il allait se transformer en site d'information ou évoluer sous la forme d'une association ou d'un magazine. Tout aurait pu s'arrêter à ces 10 pages mais, pour m'amuser, j'avais créé un mini-forum et, à ma grande surprise, à peine l'avais-je mis en ligne qu'il comptait déjà plusieurs membres actifs ! Après quelques instants de panique, il a bien fallu faire face à la demande d'information sans cesse croissante.



Woody lors du lancement du site en décembre 2003.

C'est avant tout le mode de vie de Woody qui a provoqué ce bel engouement. Il vivait en liberté totale, était nourri exclusivement de foin et de légumes, ne faisait aucune bêtise et utilisait parfaitement son bac à litière. Il faisait figure d'extraterrestre à une époque où le mode de vie des lapins était limité à une cage, des granulés bas de gamme et quelques heures de liberté.

Pendant 5 ans, le site Marguerite & Cie est resté une aventure individuelle dans laquelle mes lapins avaient toujours une place prépondérante, jusqu'au jour où ce mode de fonctionnement a montré ses limites. Gérer les mises à jour d'un site web, en financer l'hébergement, répondre aux emails ou administrer un forum demandait beaucoup

de temps mais ceci restait gérable. En revanche, faire circuler l'information en dehors du web réclamait une organisation bien plus importante tant en termes humains que financiers. C'est pourquoi en 2008, le site Marguerite & Cie est devenu une association.

Le 6 décembre 2013, Marguerite & Cie fêtera ses 10 ans. Dix années qui ont vu croître le nombre de lapins éduqués, vivant en liberté et bénéficiant d'une alimentation la plus naturelle possible, le nombre de vétérinaires s'intéressant aux lapins de compagnie et le nombre de produits leur étant spécifiquement destinés. Une multitude d'informations, de conseils et de produits sont désormais à la disposition des propriétaires de lapins de compagnie mais il reste encore un énorme travail de sensibilisation à réaliser.

Depuis 2011, l'association a ajouté à son travail d'information et d'aide aux refuges une mission de sauvetage. Celle-ci reste limitée car nous donnons toujours la priorité à la mission d'information. Notre capacité financière ainsi que le nombre de bénévoles n'étant pas illimités, nous devons rester raisonnables en terme de prises en charge des lapins abandonnés.

De trop nombreux lapins sont encore confinés dans de minuscules cages sans bénéficier de soins vétérinaires ou d'une alimentation convenable. D'autres sont abandonnés après les fêtes de fin d'année, avant les vacances ou lorsque les enfants s'en sont lassés. Il nous reste donc beaucoup d'objectifs à atteindre pendant les 10 prochaines années !

Gwenaëlle Bernard

Quelques chiffres

- 9500 magazines distribués depuis 2010
- 200 000 dépliants distribués depuis 2009
- 13 712 902 visiteurs sur www.margueritecie.com depuis le 06/12/2003
- 780 adhérents répartis dans 7 pays
- une soixantaine de lapins sauvés et placés depuis 2011 par 5 à 10 Familles d'Accueil

Quoi de neuf sur le net ?

Vous souhaitez suivre les aventures trépidantes de lapins de compagnie ? Voici quelques blogs :

Les lapins du Canal :

<http://leslapinsducanal.wordpress.com>

Les p'tits Loups :

<http://lesp'titsloupsdechoupette.blogspot.fr>

Ce blog-ci est consacré au lapin sous toutes ses formes (design, photographie, art, etc.)

Au pays des lapins :

<http://au-pays-des-lapins.blogspot.fr/>

Quelques boutiques en ligne proposant des produits adaptés aux besoins des lapins :

Bunnydreams

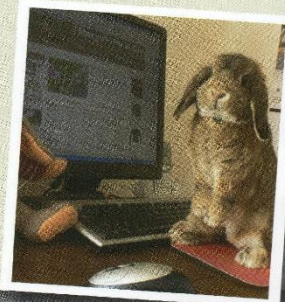
www.bunnydreams.com

Lionac

www.lionac.com

Optinac

www.optinac.com



Nous manquons actuellement de FA (Famille d'Accueil) pour pouvoir prendre en charge des lapins abandonnés. Si vous avez un peu de temps et d'amour à consacrer à l'un d'entre eux, que vous avez la place pour un accueil chez vous, n'hésitez pas à vous lancer dans cette belle aventure qui permettra de sauver une vie.

Pour être FA, il faut :

- pouvoir faire une quarantaine, c'est à dire isoler le lapin de vos propres animaux pendant toute la durée de son séjour.

- avoir du temps à lui consacrer pour le sociabiliser et l'éduquer,
- lui proposer des sorties quotidiennes s'il est en enclos,
- avoir un vétérinaire compétent à proximité,
- donner des nouvelles hebdomadaires sur le forum.

Vous serez suivi et pourrez demander tous les conseils dont vous aurez



besoin à l'équipe sauvetage. Tous les frais seront remboursés par l'association. Si vous pensez remplir ces conditions, contactez-nous via le site www.margueritecie.org. Sans FA, nous ne pouvons prendre en charge de lapin, nous avons besoin de vous !

Lieseul Vidon
Responsable Famille d'Accueil

A retenir...

Sur le terrain

Cette année encore nos bénévoles sont sur le terrain à la rencontre des propriétaires de lapins. Fin 2012 et début 2013 ils ont tenu des stands à Colmar, Still, Avignon, Nogent-sur-Marne, Bessenay, Montluçon et Armentières. A chaque fois, ils ont eu l'occasion de dispenser des conseils sur l'habitat, l'alimentation et l'éducation des lapins de compagnie.

Si vous souhaitez vous-aussi aider les lapins sur le terrain, n'hésitez pas à consulter la rubrique actualités du forum afin de connaître les dates des prochains salons.

Vous pouvez également contacter Bénédicte, responsable de l'organisation des stands, afin de lui proposer une nouvelle manifestation : evenement@margueritecie.org



200 000 dépliant ont été distribués gratuitement depuis début 2009. L'association met à la disposition des autres associations, des vétérinaires, des refuges, etc. huit dépliant : l'alimentation, l'habitat, la stérilisation, les pathologies dentaires, un dépliant enfant, les dangers de l'été et un dépliant de présentation de Marguerite & Cie. Ils peuvent être commandés auprès d'Isabelle à l'adresse : depliant@margueritecie.org

Nous contacter :

Responsables de l'association :

contact@margueritecie.org

Commandes de dépliant :

depliant@margueritecie.org

Demande d'adresse vétérinaire :

veto@margueritecie.org

Questions sur votre adhésion :

adhesion@margueritecie.org

Signalement/réclamation :

sabrina@margueritecie.org

Organisation de stands :

evenement@margueritecie.org

Covoiturage :

covoiturage@margueritecie.org



Lapins à l'adoption

Marguerite & Cie propose chaque année entre 20 et 30 lapins à l'adoption. Ils sont systématiquement vaccinés et stérilisés. Ceux qui présentent des problèmes de santé lors de la prise en charge ne sont proposés à l'adoption qu'une fois soignés. Un suivi est également réalisé après l'adoption afin d'accompagner l'adoptant dans ses premiers pas avec le lapin mais aussi pendant la phase de cohabitation avec son lapin déjà installé. Des conseils ainsi qu'une aide logistique peuvent être apportés en cas de souci mais aussi pendant les vacances.

Pensez à consulter nos annonces sur le forum Marguerite & cie ou sur notre site www.margueritecie.org. Vous y trouverez également les annonces de nos partenaires et d'autres refuges et associations en France et au Canada. En adoptant un lapin abandonné, non seulement vous lui offrez une vie agréable mais en plus vous libérez une place pour sauver la vie d'un autre lapin en difficulté.



Nos bénévoles ont du talent

Nos deux campagnes de récolte de fonds, "Noël des lapins" et "Opération Pâques" ont permis de rassembler 6675 euros au premier trimestre 2013.

5007 euros ont été reversés à nos partenaires : Au Bazar des NAC, Ani-nounou et SPCA Montréal département des exotiques. Le reste a été utilisé par Marguerite & Cie pour financer des extractions d'incisives sur des lapins abandonnés pour cause de problèmes dentaires chroniques ainsi que des stérilisations. Nous avons également offert à chaque lapin placé en Famille d'Accueil un colis de Noël comprenant des friandises et des jouets afin d'améliorer leur quotidien.

Ceci a été rendu possible grâce à nos bénévoles qui ont proposé à la vente leurs créations ou les ont offertes en lots pour nos tombolas. En dehors de ces deux grandes opérations, la vente de coussins, porte-clefs, doudous, savons, objets de décoration a rapporté 1140 euros à l'association que ce soit via le site ou sur nos stands.

n°4 - numéro annuel 2013
Vendu sur le site www.margueritecie.org et sur les stands de l'association. Distribué gratuitement aux adhérents par le biais du kit adhérent.

Directrice de la publication :
Gwenaëlle Bernard
contact@margueritecie.org

Conception graphique :
Gwenaëlle Bernard

Illustrations et photos :
Sauf mention contraire, les photos et illustrations sont l'œuvre des membres de Marguerite & Cie ou des auteurs des articles.

Toute reproduction partielle ou totale des textes et images est interdite.
© Association Marguerite & Cie
4B Rue Leperdit - 35000 Rennes
www.margueritecie.org

Date de parution : juin 2013
Dépôt légal : mars 2013

Pas expressif le lapin ?

